

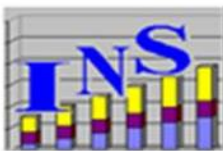


**EVALUATION APPROFONDIE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE EN SITUATION D'URGENCE DANS LA PROVINCE DU TANGANYIKA ET LES TERRITOIRES DE MITWABA ET PWETO**

**RD – CONGO**

Mars 2018

Données collectées en Décembre 2017 et Janvier 2018



**World Food Programme**

## Table des matières

SIGLES ET ACRONYMES .....	6
I. Résumé exécutif.....	7
II. Contexte et justification de l'enquête .....	8
III. Objectifs de l'enquête.....	9
IV. Organisation de l'enquête .....	10
V. Limites de l'enquête.....	10
VI. Méthodologie.....	10
VII. Résultats de l'enquête .....	12
VIII. Conclusion et recommandations .....	39

## LISTE DES TABLEAUX, CARTES ET GRAPHIQUES

<b>VII.1 Situation de l'insécurité alimentaire</b> .....	<b>12</b>
Tableau 7.1.1 : Prévalence de l'insécurité alimentaire sur l'ensemble de la zone enquêtée (%) .....	12
Graphique 7.1.1 : Distribution géographique de l'insécurité alimentaire .....	13
Tableau 7.1.2 : Evolution de l'insécurité alimentaire de juin 2016 à Décembre 2017 par territoires (%) .....	14
Carte 3 : Prévalence de l'insécurité alimentaire globale en déc-2017 .....	14
Carte 2 : Prévalence de l'insécurité alimentaire globale en juin 2016 .....	14
Graphique 7.1.3 : Evolution de l'insécurité alimentaire (Modérée + Sévère) par territoire de décembre 2014 à décembre 2017 .....	15
Graphique 7.1.4 : Profil des ménages en insécurité alimentaire (%) .....	16
Tableau 7.1.3 : Prévalence de l'insécurité alimentaire selon les classes de richesse (%) .....	17
<b>VII.2 Consommation Alimentaire</b> .....	<b>17</b>
Tableau 7.2.1 : Prévalence de l'insécurité alimentaire selon les classes de consommation alimentaire (%) .....	18
Tableau 7.2.2 : Score de consommation Alimentaire selon le sexe du chef de ménage .....	18
Figure 7.2.1 : Score de consommation alimentaire par territoire (%).....	18
Figure 7.2.2 : Evolution du Score de Consommation Alimentaire Pauvre par territoire de 2014 à déc. 2017 .....	19
Carte 4 : SCA pauvre en décembre 2017 .....	19
Carte 3 : SCA pauvre en juin 2016 .....	19
Tableau 7.2.3 : Score de consommation alimentaire selon les classes de richesse .....	20
Tableau 7.2.4 : Nombre moyen de repas consommés par les ménages par sexe du chef de ménage et moment selon les territoires - province.....	20
Graphique 7.2.4 : Fréquences hebdomadaires de consommation des groupes d'aliments .....	21
Graphique 7.2.5 : Fréquences de consommation de groupes d'aliments par SCA (juin 2016 – décembre 2017) ...	21
Graphique 7.2.6 : Fréquences de consommation des groupes d'aliments pour les ménages ayant un SCA pauvre par territoire.....	22
Graphique 7.2.7 : Principales sources d'approvisionnement des groupes d'aliments les plus consommés selon les classes de consommation alimentaire (%) .....	23
Tableau 7.2.8 : Prévalence de l'insécurité alimentaire selon les classes diversité alimentaire (%) et SDA moyen..	23
Tableau 7.2.9 : Score de Diversité Alimentaire par sexe du chef de ménage selon les territoires - province .....	24
Graphique 7.2.8 : Classes de diversité alimentaire par territoire (%) .....	24
Tableau 7.3.11 : Part des dépenses alimentaires et dépenses moyennes mensuelles des ménages selon la prévalence de l'insécurité alimentaire .....	25
Tableau 7.3.10 : Part des dépenses alimentaires sur les dépenses totales (%) et dépenses alimentaires per capita par jour (CDF) selon les territoires – province .....	26
<b>VII.3 Stratégies de survie des ménages et chocs</b> .....	<b>27</b>
Tableau 7.3.1 : Proportion des ménages déclarant avoir adopté au moins une fois une stratégie de consommation alimentaire au cours des 7 jours précédant l'enquête (%) .....	27
Graphique 7.3.1 : Evolution de l'Indice des Stratégies de Survie Réduit par territoire.....	28
Graphique 7.3.2 : Fréquences de recours aux différentes stratégies de survie .....	29
Graphique 7.3.3 : Proportion des ménages ayant utilisé au moins une fois les mécanismes de survie de stress; crise et d'urgence au cours des 30 jours qui ont précédé l'enquête .....	29

Graphique 7.3.4 : Variation de la proportion des ménages utilisant des stratégies de survie sévères (crise + urgence) entre juin 2016 et décembre 2017.....	30
Graphique 7.3.5 : Principaux chocs qui ont frappés les ménages .....	30
Tableau 7.3.3 : Proportion des ménages ayant subi un choc au cours des 3 mois qui ont précédé l'enquête et principaux chocs subis par ces ménages par territoires – province (%).....	31
<b>VII.4 Sources de revenu.....</b>	<b>32</b>
Tableau 7.4.1 : Sources de revenu selon le statut de résidence du ménage (%) .....	33
Tableau 7.4.2 : Principales difficultés des ménages à générer les sources de revenu (%) .....	34
Tableau 7.4.3 : Prévalence de l'insécurité alimentaire et Classes SCA selon le nombre de source de revenu des ménages (%) .....	34
<b>VII.5 Accès au crédit et assistance .....</b>	<b>35</b>
Tableau 7.5.1 : Proportion des ménages qui ont contracté des dettes au cours des trois mois ayant précédé l'enquête .....	35
Tableau 7.5.2 : Proportion des ménages ayant reçu une assistance au cours des 6 mois qui ont précédé l'enquête et ceux qui recevaient encore l'assistance au moment de l'enquête (%) .....	36
<b>VII.6 Agriculture et Elevage .....</b>	<b>36</b>
Tableau 7.6.1 : Proportion des ménages possédant des terres cultivables et répartition des ménages par raison de non possession des terres cultivables selon les territoires - provinces.....	37
Tableau 7.6.2 : Proportion des ménages qui ont pratiqué l'agriculture et Superficie emblavée en 2017-2018 selon les territoires - province .....	37
Tableau 7.6.3 : Prévalence de l'insécurité alimentaire selon la superficie emblavée .....	38
Superficie emblavée .....	38
Tableau 7.6.4 : Contraintes de la production agricole (%) .....	38
<b>A.1 Caractéristiques sociodémographiques .....</b>	<b>41</b>
Tableau a1 : Répartition des ménages selon les caractéristiques sociodémographiques (%) .....	41
Tableau a2 : Répartition des ménages enquêtés par sources d'eau de boisson selon le statut de résidence du ménage (%).....	42
Tableau a3 : Principale source d'eau de boisson pour le ménage (%) .....	42
Tableau a4 : Durée aller-retour pour chercher l'eau de boisson pour le ménage (%) .....	42
Tableau a5 : Répartition des ménages enquêtés par classes de richesse selon les territoires (%) .....	42
Tableau a6 : Prévalence de l'insécurité alimentaire (%) .....	43
Tableau a8 : Prévalence de l'insécurité alimentaire par sexe du chef de ménage selon les territoires - province..	44
Tableau a9 : Prévalence de l'insécurité alimentaire selon les caractéristiques sociodémographiques (%) .....	45
Tableau a10 : Classes de consommation alimentaire selon les caractéristiques sociodémographiques (%) .....	46
Tableau a11 : Score de Consommation Alimentaire selon les caractéristiques sociodémographiques .....	47
Tableau a12 : SCA Nutrition des Fruits et Végétaux par sexe du chef de ménage selon les territoires (%) .....	48
Tableau a13 : SCA Nutrition des Tubercules par sexe du chef de ménage selon les territoires (%) .....	48
Tableau a14 : SCA Nutrition des Huiles et Graisses par sexe du chef de ménage selon les territoires (%) .....	48
Tableau a15 : SCA Nutrition des Aliments riches en Fer par sexe du chef de ménage selon les territoires (%) .....	49
Tableau a16 : SCA Nutrition des Aliments riches Protéines par sexe du chef de ménage selon les territoires (%) .....	49

Tableau a17 : SCA Nutrition des Aliments riches en Vitamine A par sexe du chef de ménage selon les territoires (%) .....	49
Tableau a18 : Fréquences hebdomadaires de consommation des principaux groupes d'aliments.....	50
Tableau a19 : Diversité alimentaire selon certaines caractéristiques .....	51
Tableau a20 : Diversité alimentaire selon certaines caractéristiques .....	52
Tableau a21 : Part des dépenses alimentaires sur les dépenses totales et dépenses alimentaires per capita par jour .....	53
Tableau a22 : Part des postes de dépenses selon les territoires .....	53
Tableau a23 : Classes de richesse selon certaines caractéristiques (%) .....	54
Tableau a23a : Part des dépenses alimentaires et dépenses moyennes mensuelles des ménages selon les classes de richesse.....	55
Tableau a24 : Fréquences hebdomadaires de recours aux stratégies de survie basées sur la consommation alimentaire (Nombre de jours).....	55
Tableau a25 : Proportion de recours aux stratégies de survie par statut de résidence selon le niveau de gravité (%) .....	56
Tableau a26 : Stratégies de survie basées sur les moyens d'existence par province – territoire selon le niveau de gravité (%) .....	57
Tableau a27 : Durée de consommation de manioc cultivé la saison écoulée (%).....	58
Tableau a28 : Durée de consommation de maïs cultivé la saison écoulée (%) .....	58
Tableau a29 : Durée de consommation de haricot cultivé la saison écoulée (%) .....	58
Tableau a30 : Sources de revenu des ménages (%) .....	59
Tableau a31 : Principales difficultés des ménages à générer les sources de revenu (%) .....	60
Tableau a32 : Temps mis par les ménages pour collecter le combustible (%).....	60
Tableau a33 : Proportion des ménages qui ont déclaré avoir la possibilité de contracter un crédit et raisons de non accès au crédit.....	61
Tableau a34 : Fréquences d'achat de la nourriture à crédit au cours des trois mois ayant précédé l'enquête (%)	61
Tableau a35 : Possession des biens par les ménages (%).....	62

## SIGLES ET ACRONYMES

Acronyme	Signification
PAM	Programme Alimentaire Mondial
SCA	Score de Consommation Alimentaire
SDA	Score de Diversité Alimentaire
CSI	Indice des Stratégies de Survie
rCSI	Indice des Stratégies de Survie réduit
CARI	Consolidated Food Security Indicator Approach (Approche Consolidée pour le compte rendu des indicateurs de la sécurité alimentaire)
SPSS	Statistical Package for Social Science
ODK	Open Data Kit Collect
INS	Institut National de la Statistique
VAM	Vulnerability Analysis and Mapping (Analyse et cartographie de la vulnérabilité)
EFSA	Evaluation de la sécurité alimentaire en urgence
FSMS	Système de suivi de la sécurité alimentaire
CDF	Francs Congolais
USD	Dollar Américain
NRC	Norwegian Refugee Council

## I. Résumé exécutif

Comparativement aux résultats de la même enquête menée en juin 2016, la situation alimentaire s'est détériorée sur toute la zone enquêtée. En effet, la proportion des ménages en insécurité alimentaire globale (modérée + sévère) est passée de 77 % en juin 2016 à 85 % en décembre 2017 soit une aggravation de 10 %. L'estimation de la population frappée par **l'insécurité alimentaire sévère s'élève à plus de 1,5 million de personnes** sur l'ensemble des huit territoires enquêtés. A l'instar de l'enquête de juin 2016, c'est toujours dans les territoires de Nyunzu, Mitwaba et Kalemie qu'on retrouve les plus fortes concentrations des ménages en insécurité alimentaire globale avec respectivement des taux de (99 % en décembre 2017 contre 87% en juin 2016), (93 % en décembre 2017 contre 89 % en juin 2016) et (88 % en décembre 2017 contre 81 % en juin 2016). En outre, c'est encore les trois territoires ci-haut cités qui sont les plus frappés par l'insécurité alimentaire sévère : (Nyunzu : 76 % en décembre 2017 contre 29 % en juin 2016, Mitwaba : 53 % en décembre 2017 contre 33 % en juin 2016, et Kalemie : 51 % en décembre 2017 contre 37 % en juin 2016).

Les facteurs contributifs à cette insécurité alimentaire sont nombreux), pour ne citer que celui-là. Il s'agit notamment des chocs subis par les ménages dans les trois mois qui ont précédé l'enquête. Ces chocs détériorent inéluctablement leurs moyens d'existence. Les résultats de l'étude renseignent que 2 ménages sur 5 (40 %) ont subi au moins un choc au cours de cette période sur l'ensemble de la zone enquêtée. Les trois principaux chocs qui ont été le plus cités par les ménages sont : « la maladie grave d'un ou plusieurs membres du ménage (67 % des réponses)», «le décès d'un actif du ménage (17 % des réponses)» ainsi que « l'insécurité, violence ou combats (13 % de réponses)» ; ce qui traduit une morbidité notable parmi les populations enquêtées. En plus de la morbidité élevée, les mouvements de population observés dans les territoires enquêtés réduisent sensiblement les opportunités de générer des ressources indispensables aux besoins alimentaires des ménages.

Pour faire face à toutes ces difficultés, les ménages recourent graduellement à des stratégies de survie de plus en plus sévères. Ils commencent par des stratégies alimentaires, notamment la consommation des aliments moins coûteux ou moins chers, ensuite la réduction de la quantité des repas ainsi que la réduction du nombre de repas journaliers. Une fois que les stratégies de survie basées sur les consommations deviennent inefficaces, ils recourent ensuite à des stratégies de survie plus dégradantes et sévères, notamment la vente des actifs domestiques, la vente des actifs productifs ou moyens de transport ainsi que la réduction des dépenses non essentielles telles que l'éducation et la santé. Ces dernières stratégies rendent les ménages encore plus vulnérables.

La sévérité des chocs se traduit aussi par l'indice de stratégie de survie réduit (rCSI). En décembre 2017, sa valeur moyenne sur toute la zone enquêtée se situe à 14,1 points contre 11,7 points en juin 2016, soit une augmentation de (2,4 points) par rapport à juin 2016. Cependant, cette augmentation est plus accentuée à Kongolo (5,6 points) de plus, soit (94 %), suivi de Manono (4,6 points) de plus, soit (44 %) et de Manono (3,9 points) soit (30 %) de plus.

L'autre stratégie à laquelle recours encore plus les ménages est l'endettement. Cette dernière a été pratiquée par près de la moitié des ménages enquêtés (48 %) dans les trois mois qui ont précédé l'enquête.



L'étude a également indiqué qu'en décembre 2017, les ménages dépensent encore plus pour les besoins alimentaires qu'en juin 2016. En décembre 2017, sur l'ensemble de la zone enquêtée, les ménages dépensent les trois quart (76 %) de leur revenu aux besoins alimentaires alors qu'ils dépensaient 65 % du revenu pour les mêmes besoins en juin 2016. Ceci traduit une détérioration de la situation alimentaire entre les deux périodes. Dans 6 territoires sur les 8 qui ont été couverts par l'étude (Mitwaba, Kalemie, Manono, Nyunzu, Kongolo et Moba), la part des dépenses alimentaires sur les dépenses totales dépasse la barre de 75,0 % jusqu'à atteindre 83 % à Kongolo.

## **II. Contexte et justification de l'enquête**

La province du Tanganyika issue de démembrement de l'ex province du Katanga en 2015 couvre une superficie de 134.940 km<sup>2</sup> et elle a une densité de 18 habitants/km<sup>2</sup>. Sa population est estimée au début de l'année 2016 à 3.088.026 d'habitants, dont 1.509.364 hommes et 1.578.884 femmes. Notons que sur plan démographique elle dépasse toutes les provinces issues de démembrement de l'ex province de Katanga.

La structure économique de la province du Tanganyika est caractérisée par un dualisme entre le secteur minier et le secteur agricole. Toutefois il n'existe pas des statistiques à jour pour nous permettre de déterminer l'importance économique de chaque secteur. Néanmoins, la province du Tanganyika est riche en ressources minières. Elle regorge l'or, la cassitérite, le coltan et l'émeraude qui sont exploités à ce jour de manière artisanale. Notons également que le Tanganyika est une province agro-pastorale. Elle produit le manioc et le maïs dans le territoire de Nyunzu, considéré comme son grenier. Au Haut-Plateau de Marungu, en territoire de Moba, le Tanganyika développe l'élevage de bovins, la culture des haricots et autres produits maraichères. Il y a quelques années, le Tanganyika constituait le troisième bassin d'élevage de la RDC, selon des sources concordantes. Parmi les industries encore opérationnelles au Tanganyika, on cite l'usine de fabrication de ciment de Kabimba (Inter lac). Cette usine alimente, en ciment gris, toute la région et les pays frontaliers comme le Burundi. Pour se développer, la province de Tanganyika doit faire face à l'insécurité, entretenue par les groupes armés et les conflits interethniques.

Pour parler de l'insécurité causée par les conflits interethniques et groupes armés dans cette province, notons qu'une évaluation réalisée durant les deux dernières semaines d'octobre par une ONG norvégienne, le Norwegian Refugee Council (NRC), révèle qu'une personne sur cinq est déplacée, et que plus d'un demi-million de personnes ont dû fuir leur maisons à cause des violences issues des conflits interethniques entre pygmées Twas et bantous Luba au cours des 15 derniers mois. Et toujours selon cette étude, plus de 80% des personnes hébergées dans des camps de déplacés n'ont pas accès à l'eau potable et 75% à des latrines ; la plupart d'entre eux n'ont pas d'abri, seulement une moustiquaire. Notons par ailleurs que la situation est désastreuse dans les territoires de Kalemie et Nyunzu où les conflits inter ethniques causent des déplacements massifs des populations, en ayant un impact négatif sur les moyens d'existence des ménages ainsi que le délabrement des infrastructures sociales. Si les relations sont tendues et souvent hostiles entre pygmées et bantous depuis bien avant la colonisation, le conflit opposant les Twas aux Lubas dans l'ex-Katanga a ressurgi en 2013, dans les territoires de Manono, Kabalo, Nyunzu et Kalemie qui sont les territoires de l'actuelle province du Tanganyika. Plusieurs accords de paix et pactes de non-agression entre les deux communautés ont été impuissants à éteindre totalement l'incendie. Les dernières attaques pygmées ont été enregistrées à la fin août 2017, contre un convoi des casques



bleus. En septembre 2014, 4 Lubas ont été condamnés à 15 ans de prison pour crimes contre l'humanité envers des Twas. Le nombre de victimes de ce conflit n'est pas connu précisément.

### **Contexte de sécurité alimentaire et nutritionnelle**

Comme nous l'avons signalé ci-haut, cette crise fragilise la situation alimentaire et nutritionnelle de la province. Les résultats de l'enquête approfondie de la sécurité alimentaire réalisée par l'INS/Katanga avec l'appui technique et financier du PAM en juin 2016 dans les quatre provinces de l'ex Katanga, indiquent que la province du Tanganyika représente la proportion la plus affectée par l'insécurité alimentaire globale (76 pourcent). Elle renferme également la proportion la plus élevée de personnes en insécurité alimentaire sévère (27 pourcent). Par ailleurs, la province du Tanganyika se classe à la tête de toutes les provinces du Katanga démembré en nombre de personnes affectées par l'insécurité alimentaire globale (2,2 millions). En raison de la structure homogène de la consommation alimentaire, l'enquête révèle encore que c'est la province du Tanganyika qui compte la proportion la plus élevée de ménages appartenant au groupe de consommation alimentaire pauvre (46 pourcent). En ce qui concerne l'accès à la nourriture analysée par le score de diversité alimentaire, la province du Tanganyika a la proportion la plus élevée de personnes qui ont une faible capacité d'accès économique à la nourriture (72 pourcent). C'est dans ce contexte que s'inscrit la présente évaluation approfondie de la sécurité alimentaire dans la province du Tanganyika. Les résultats permettront aux différents intervenants en sécurité alimentaire dans le Tanganyika, y compris le cluster sécurité alimentaire, les agences du Système des Nations Unies, les ONGs, les institutions internationales, ainsi que le gouvernement d'orienter leurs interventions en faveur des personnes les plus vulnérables.

### **III. Objectifs de l'enquête**

Globalement, cette évaluation vise une mise à jour des indicateurs clés de la sécurité alimentaire afin de capturer la situation actuelle de la sécurité alimentaire des ménages. Ces résultats contribueront à une meilleure élaboration ou redéfinition du ciblage ainsi que des projets/programmes d'assistance (alimentaire ou non alimentaire) sur toute la zone enquêtée.

Plus spécifiquement, il s'agit d'apporter une réponse objective aux trois questions fondamentales suivantes :

- ✓ **Qui est en situation d'insécurité alimentaire ou de vulnérabilité ?**  
Il s'agit d'identifier le profil social, démographique et économique des ménages en insécurité alimentaire, afin de bien cibler les interventions.
- ✓ **Combien de personnes sont en insécurité alimentaire ou de vulnérabilité ?**  
Ce qui permettra de quantifier leur nombre et d'estimer les besoins nécessaires en vue de leur porter assistance.
- ✓ **Où vivent ces personnes ?**  
Ce qui permettra un meilleur ciblage géographique ainsi qu'une hiérarchisation des zones d'interventions en tenant compte des moyens disponibles.

## IV. Organisation de l'enquête

Cette enquête a été réalisée par l'Institut National de la Statistique en partenariat directe avec le PAM. Les termes de référence ainsi que les outils ont été élaborés par l'INS et le PAM avec la participation de toutes les parties prenantes, y compris le cluster sécurité alimentaire. L'organisation de la collecte des données, la coordination et la supervision des activités de collecte sur le terrain ont été effectuées par l'INS. NRC et PAM ont aussi participé à la collecte des données sur le terrain.

Les enquêteurs ont été recrutés par l'INS. Les principaux critères de présélection étaient : avoir déjà participé à au moins une enquête EFSA/FSMS ou une enquête similaire, le niveau de scolarité au moins égal à celui de la fin des études secondaires. Dix enquêteurs ont suivi la formation à l'issue de laquelle 6 enquêteurs et 2 superviseurs ont été retenus. La formation s'est déroulée du 11 au 13 décembre 2017 à la Direction Provinciale de l'INS / Ex Katanga.

La formation a porté principalement sur les objectifs d'une EFSA, l'exploration du questionnaire papier ainsi que les exercices sur l'utilisation des outils de collecte. Il faut noter que pour cette enquête, la collecte des données s'est effectuée à l'aide des téléphones portables intelligents (smartphones) de marque SAMSUNG fournis par le PAM. Les applications de collecte des données en ligne ONA et ODK ont été utilisées pour la programmation du questionnaire sur les téléphones. Une fois les données collectées sur le terrain et que la connexion internet était disponible, elles étaient immédiatement envoyées sur le serveur ONA.

## V. Limites de l'enquête

Les résultats de l'enquête sont représentatifs au niveau des territoires. De ce fait, cette étude a couvert les 6 territoires de la province du Tanganyika ainsi que deux territoires du Haut Katanga, à savoir Mitwaba et Pweto. L'échantillon global de l'étude était estimé à 1005 ménages répartis dans 67 villages, mais l'enquête a couvert 946 ménages soit (94 %) de l'échantillon global. Sur les 150 ménages attendus à Manono, 60 n'ont pas pu être atteints par l'étude, suite l'insécurité causée par les conflits inter ethniques dans cette partie de la province du Tanganyika pendant la collecte des données.

## VI. Méthodologie

L'analyse a porté sur la situation alimentaire, les besoins, les risques, les capacités, et la vulnérabilité des déplacés, et des populations hôtes. Elle vise à établir le profil des personnes ou des groupes de personnes vulnérables. L'analyse met en évidence les facteurs associés à la vulnérabilité de ces personnes.

Elle fait des recommandations sur les programmes humanitaires à mettre en œuvre et plus spécifiquement elle devra :

- ✚ Déterminer les mesures nécessaires et l'assistance requise pour s'assurer que les réfugiés ont un accès à une nourriture adéquate suffisante en qualité et en quantité ;

- ✚ Evaluer les besoins d'assistance alimentaire et non alimentaire et faire des recommandations ;
- ✚ Décrire la situation de sécurité alimentaire des populations internes et communautés hôtes ;
- ✚ Revoir la qualité et la pertinence des interventions en cours liées à la sécurité alimentaire ;
- ✚ Identifier les interventions (et modalités) les plus efficaces liées à la sécurité alimentaire, et/ou l'autosuffisance.

L'échantillon calculé est représentatif pour obtenir une bonne estimation des principaux indicateurs de la sécurité alimentaire. Il s'agit d'un sondage aléatoire à deux degrés. Au premier degré les villages et au second degré les ménages. Le nombre de villages à enquêter dans chaque territoire a été déterminé proportionnellement au poids démographique de chaque territoire. Ensuite, les villages ont été sélectionnés en utilisant le tirage aléatoire systématique dans chaque territoire d'une façon indépendante. Au second degré, 15 ménages ont été également tirés de façon aléatoire dans chaque village.

Les échantillons ont été calculés par cette formule :

$$n_i \geq [Z^2 p_i(1-p_i)d] / e^2$$

Où :

- Z = coefficient de confiance (valeur tabulée de la loi normale ici Z=1,96)
- n = taille optimale de l'échantillon à enquêter
- p = proportion moyenne estimative de l'insécurité alimentaire dans la zone (p=0,11 ou 11%)
- d = effet de plan de sondage ou de grappe (d = 2)
- e = erreur standard (risque d'erreur) = 0,08 ou 8%

$$n_i \geq (1,96^2 * 0,11*(1-0,11) * 2) / (0,0064) = \mathbf{117,52895 \text{ soit } 118 \text{ ménages}}$$

Comme l'indique la formule ci-haut, un échantillon de 118 ménages par territoire (soit 944 ménages pour l'ensemble de 8 territoires à enquêter) serait déjà représentatif.

A l'issue de ce calcul, l'équipe technique a décidé d'arrondir cette taille à 1005 ménages. Ces ménages ont été répartis dans chaque territoire selon le poids démographique de chacun d'eux.

### Sélection des ménages

Les ménages ont été sélectionnés en suivant les étapes ci-après :

- ✓ Diviser le village/grappe en segments regroupant presque le même nombre de ménages (environs trente ménages) chacun ;
- ✓ Tirer au hasard un segment ;
- ✓ Diviser le segment tiré en 15 parties ;
- ✓ Numéroté tous les ménages de chaque partie ;
- ✓ Grâce à la table des nombres aléatoires, tirer un ménage dans chacune de quinze parties du segment.
- ✓ Si le village a 15 ménages tous les ménages doivent être enquêtés, mais s'il en a moins, tous les ménages sont enquêtés et l'échantillon sera complété dans le village le plus proche.

## VII. Résultats de l'enquête

### VII.1 Situation de l'insécurité alimentaire

Pour appréhender la sécurité alimentaire dans toutes ses dimensions, l'Analyse de la Sécurité Alimentaire en urgence (EFSA) dans les Provinces de Tanganyika et Haut Katanga (Pweto et Mitwaba) utilise l'approche CARI<sup>1</sup> (Consolidated Approach to Reporting Food Indicators). Cette approche permet de combiner une série d'indicateurs de sécurité alimentaire de façon systématique et claire dans le but d'établir une classification explicite des ménages. Sur la base de CARI, chaque ménage enquêté est classé suivant un indice composite de sécurité alimentaire (*Indice de Sécurité Alimentaire*). A l'issue de son élaboration chaque ménage se retrouve soit en sécurité alimentaire (SA), en sécurité alimentaire limite (SAL), en insécurité alimentaire modérée (IAM) ou en insécurité alimentaire sévère (IAS). Le procédé de classification tient compte de la consommation alimentaire actuelle du ménage (score de consommation) et de sa potentialité à soutenir sa consommation dans le futur (capacité d'adaptation et niveau de dépenses consacrées à l'alimentation).

Tableau 7.1.1 : Prévalence de l'insécurité alimentaire sur l'ensemble de la zone enquêtée (%)

Domaine		Indicateur	Sécurité Alimentaire (1)	Sécurité Alimentaire Limite (2)	Insécurité Alimentaire Modérée (3)	Insécurité Alimentaire Sévère (4)
Statut Actuel	Consommation Alimentaire	Score de Consommation Alimentaire	<i>Acceptable</i>		<i>Limite</i>	<i>Pauvre</i>
			15,0		40,4	44,6
		<i>Déficit énergétique alimentaire</i>	<i>n/a</i>	<i>n/a</i>	<i>n/a</i>	<i>n/a</i>
Capacité de Survie	Vulnérabilité économique	Part des dépenses alimentaires (des dépenses totales)	<i>Part &lt;50%</i>	<i>50-65%</i>	<i>65-75%</i>	<i>Part &gt; 75%</i>
			7,9	13,1	20,5	58,5
		<i>Statut de la pauvreté</i>	<i>n/a</i>	<i>n/a</i>	<i>n/a</i>	<i>n/a</i>
	Epuisement des actifs	Stratégies de survie basée sur les moyens de subsistance	<i>Aucune</i>	<i>Stress</i>	<i>Crise</i>	<i>Urgence</i>
		20,3	16,4	29,1	34,2	
Prévalence de l'insécurité alimentaire			1,4	13,4	46,4	38,8
Population			54 063	528 151	1 825 656	1 526 232

Les résultats de l'enquête révèlent que plus de 85 % des ménages vivant dans le Tanganyika et dans les deux territoires de la province du Haut Katanga visés par l'enquête à savoir Pweto et Mitwaba, sont en insécurité alimentaire dont 39 % en insécurité alimentaire sévère et 46 % en insécurité alimentaire modérée. Ceci équivaut à environ 3,5 millions de personnes en insécurité alimentaire globale (modérée + sévère), soit environ 218 033 ménages en insécurité alimentaire sévère et 260 808 en insécurité alimentaire modérée. Presqu'un ménage sur huit (environ 528 000 personnes) vit dans des conditions de sécurité alimentaire limite et risque au moindre choc de

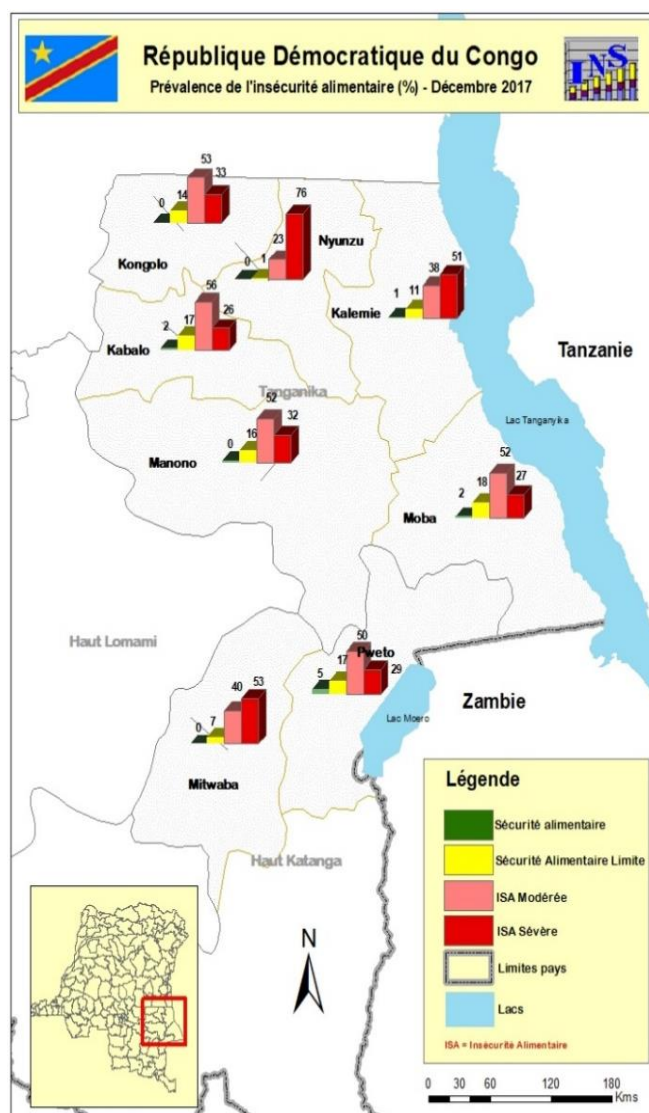
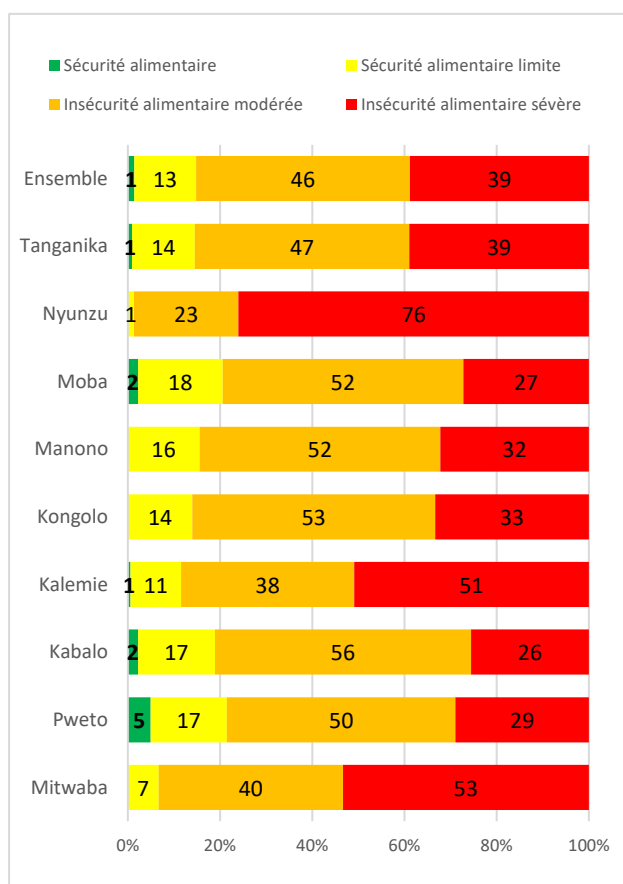
<sup>1</sup> Document téléchargeable sur ce lien : <http://www.wfp.org/content/consolidated-approach-reporting-indicators-food-security-cari-guidelines>

basculer en insécurité alimentaire. Notons toutefois, qu'il y a environ 54 000 personnes qui sont en sécurité alimentaire.

Au niveau des territoires, on observe le taux le plus élevé des ménages qui vivent dans la situation de l'insécurité alimentaire (76 %) dans le territoire de Nyunzu contre seulement 26 % dans le territoire de Kabalo. Il sied de signaler que la plupart des territoires qui accusent le taux élevé de la prévalence de l'insécurité alimentaire enregistrent également la plus forte concentration de déplacés et retournés. Il s'agit des territoires de Nyunzu (93,0%), Kalemie (89,7 %) et Manono (72,2%). Une table d'estimation de la population en insécurité alimentaire par territoire est reprise en annexe.

Il est enfin important de mentionner que les territoires cités ci-haut affichent également des taux élevés des ménages ayant une consommation alimentaire pauvre. Notons qu'en terme de statut de résidence, un ménage sur 2 vivant dans le camp (50 %), sept ménages sur 10 déplacés en famille d'accueil (70 %) et presque six ménages sur 10 retournés (56,5 %) ont une consommation alimentaire inadéquate.

**Graphique 7.1.1 : Distribution géographique de l'insécurité alimentaire**



**Carte 1 : Prévalence de l'insécurité alimentaire en décembre 2017 (%)**

## Tendances de l'insécurité alimentaire

Par rapport à juin 2016, on observe une détérioration de la situation alimentaire dans tous les 8 territoires enquêtés. En effet, la proportion des ménages en insécurité alimentaire globale passe de 77 % en juin 2016 à 85 % en décembre 2017 soit une variation de 10 % entre les deux périodes. Cependant, il faut tenir compte du fait que l'EFSA de 2016 s'est déroulée pendant la période de

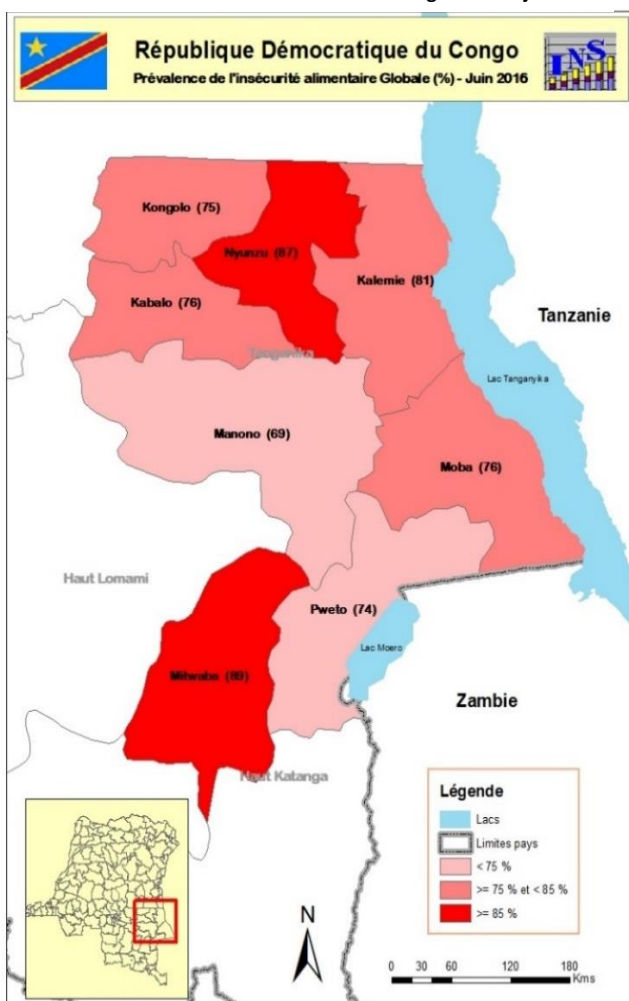
récolte (juin) tandis que la collecte des données du présent EFSA était conduite en période de soudure (décembre). Plus importants seraient les effets de l'instabilité socio-politique sur l'accès physique et économique des ménages, ainsi que sur les moyens d'existence des populations enquêtées.

En particulier, une augmentation substantielle de l'insécurité alimentaire a été observée dans les territoires de Manono (+23 %), Kongolo (+14 %), Nyunzu (+14 %), Kalemie (+10 %) et à moindre mesure le territoire de Kabalo (+7 %).

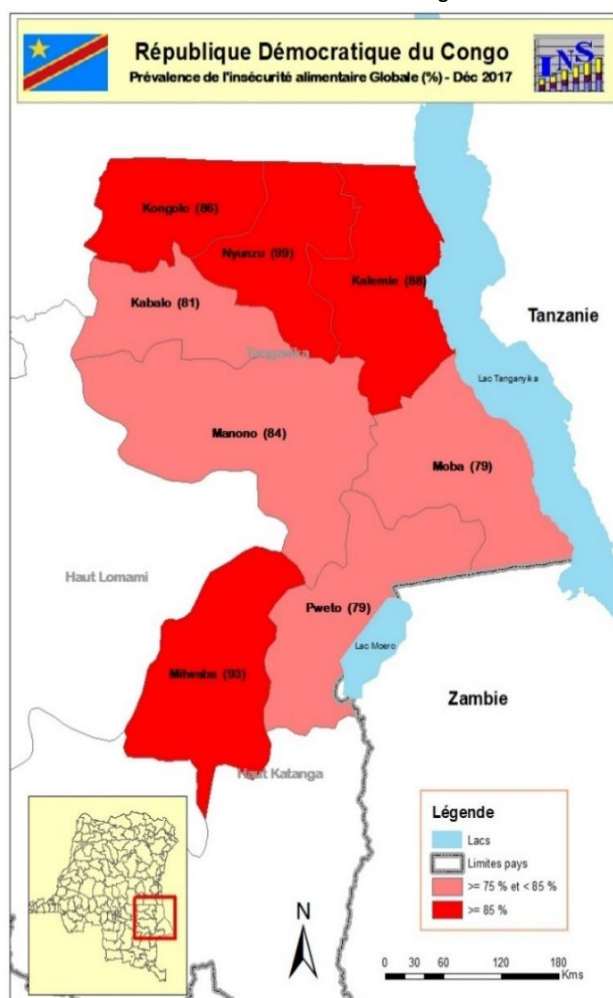
**Tableau 7.1.2 : Evolution de l'insécurité alimentaire de juin 2016 à Décembre 2017 par territoires (%)**

Territoire	Sécurité Alimentaire		Sécurité Alimentaire Limite		Insécurité Alimentaire Modérée		Insécurité Alimentaire Sévère		Insécurité Alimentaire Globale (Modérée + Sévère)		
	Juin-16	Déc-17	Juin-16	Déc-17	Juin-16	Déc-17	Juin-16	Déc-17	Juin-16	Déc-17	Variation
Mitwaba	1,3	0,0	9,3	6,7	56,0	40,0	33,3	53,3	89,3	93,3	4,5
Pweto	4,2	5,0	21,7	16,5	60,0	49,6	14,2	28,9	74,2	78,5	5,9
Kabalo	3,3	2,2	21,1	16,7	44,4	55,6	31,1	25,6	75,6	81,1	7,4
Kalemie	4,2	0,6	15,2	10,9	43,6	37,6	37,0	50,9	80,6	88,5	9,8
Kongolo	6,0	0,0	18,7	14,0	58,7	52,7	16,7	33,3	75,3	86,0	14,2
Manono	2,0	0,0	29,3	15,6	35,3	52,2	33,3	32,2	68,7	84,4	23,0
Moba	5,6	2,2	18,3	18,3	57,8	52,2	18,3	27,2	76,1	79,4	4,4
Nyunzu	1,3	0,0	12,0	1,3	57,3	22,7	29,3	76,0	86,7	98,7	13,8
<b>Ensemble</b>	<b>3,9</b>	<b>1,4</b>	<b>19,0</b>	<b>13,4</b>	<b>51,1</b>	<b>46,4</b>	<b>26,0</b>	<b>38,8</b>	<b>77,1</b>	<b>85,2</b>	<b>10,5</b>

Carte 2 : Prévalence de l'insécurité alimentaire globale en juin 2016



Carte 3 : Prévalence de l'insécurité alimentaire globale en déc-2017

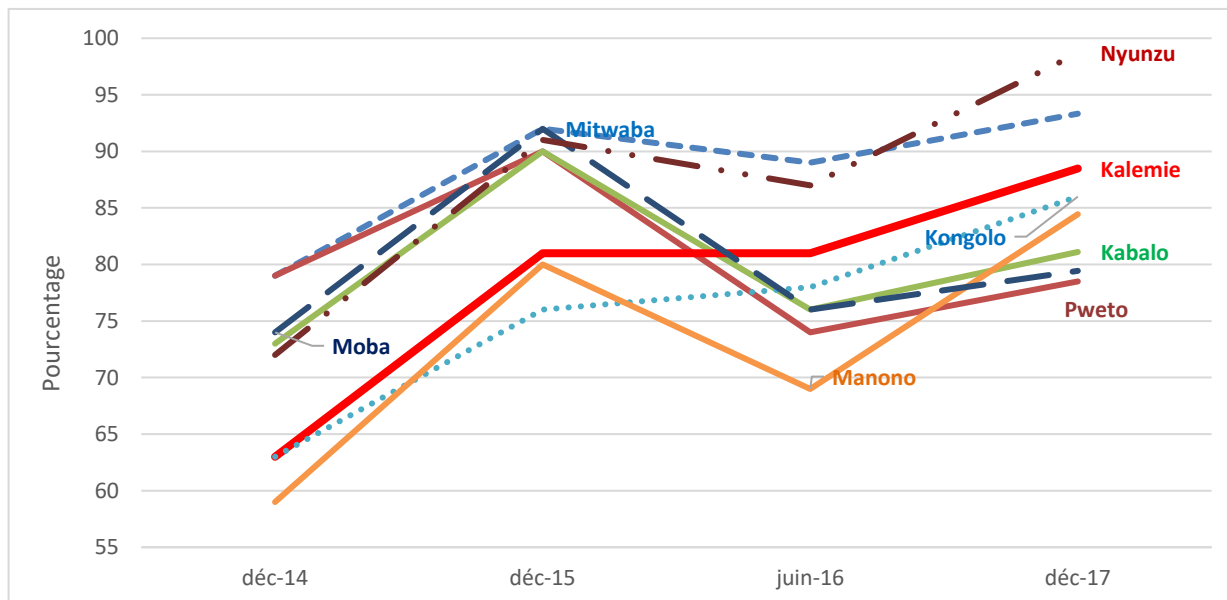


L'aperçu évolutif de la prévalence de l'insécurité alimentaire globale (figure 7.1.3) dévoile une croissance par rapport à décembre 2014 dans sept des huit territoires. Sauf le territoire de Pweto



qui a enregistré le même taux qu'en décembre 2014 (79 %). Toutefois, par rapport à juin 2016 tous les territoires ont enregistré des accroissements dont le plus élevé se retrouve à Manono (22 %) alors que le plus faible s'observe à Mitwaba et Moba à hauteur de 5 % chacun. Il faut également noter que des augmentations perpétuelles depuis décembre 2014 sont observées à Kongolo et à Kalemie.

Graphique 7.1.3 : Evolution de l'insécurité alimentaire (Modérée + Sévère) par territoire de décembre 2014 à décembre 2017



### Profil des ménages en insécurité alimentaire

Dans le but de répondre à l'une des préoccupations fondamentales d'une EFSA, notamment celle d'identifier clairement **les personnes en insécurité alimentaire**, nous avons élaboré un profilage de ces dernières. Les résultats y relatif sont mentionnés sur le graphique 7.1.4.

**La taille du ménage conditionne la prévalence de l'insécurité alimentaire d'une manière significative<sup>2</sup>.** En termes de proportion entre nos deux groupes (modérée et sévère), les résultats du test ont montré que la différence de proportion n'est pas significative sauf dans la classe des ménages constitués de moins de 4 personnes. En effet, de très légères différences entre les différentes tranches d'âges concernant l'insécurité alimentaire globale sont observées. Globalement, ces taux varient de (84 %) pour les ménages peuplés d'au plus 3 personnes à (86 %) pour les ménages peuplés de 7 à 9 personnes.

**Le statut de résidence influence aussi la prévalence de l'insécurité alimentaire<sup>3</sup>.** Les résultats renseignent que globalement, la population résidente est moins exposée à l'insécurité alimentaire globale (82 %) que celle retournée (89 %) et encore moins que les déplacés (96 %).

**Le sexe du chef de ménage n'a pas d'effet sur la prévalence de l'insécurité alimentaire<sup>4</sup>.** Les ménages dirigés par les hommes (85 %) sont légèrement moins frappés par l'insécurité alimentaire globale que ceux dirigés par les femmes (88 %).

<sup>2</sup> ANOVA-test: ( $p < 0,037$ ) ; ddl=803. Proportion-test

<sup>3</sup> Khi-deux test=33,442; Significatif ( $p < 0,001$ ) ; (V de cramer=0,204, liaison moyenne) ; ddl=2.

<sup>4</sup> Khi-deux test : 0,039 ; Non significatif ( $p < 0,843$ ) ; V de cramer=0,07 (Liaison nulle) , ddl=1. Proportion test



**Le statut matrimonial du chef de ménage n'a pas d'impact sur le niveau de prévalence de l'insécurité alimentaire**<sup>5</sup>. Sur l'ensemble de la zone enquêtée neuf dixième (91 %) des ménages dirigés par les veuf(ves) sont frappés par l'insécurité alimentaire globale. Ensuite, vient les ménages dirigés par les mariés (85 %) et on chute par les divorcé(es) avec 79 % des ménages frappés par l'insécurité alimentaire globale.

**La prévalence de l'insécurité alimentaire n'est pas influencée par l'âge du chef de ménage**<sup>6</sup>. La même figure montre que c'est parmi les ménages dirigés par les chefs de ménages âgés de 60 ans et plus qu'on retrouve la plus forte concentration des ménages en insécurité alimentaire globale comparativement à ceux dirigés par les chefs de ménage âgés de 18 à 59 ans avec respectivement des taux atteignant 88 % et 85 %.

**Graphique 7.1.4 : Profil des ménages en insécurité alimentaire (%)**



<sup>5</sup> Khi-deux test : 4,993 ; Non significatif (p < 0,172) ; V de cramer=0,079 (Liaison nulle) , ddl=3. Proportion test

<sup>6</sup> Khi-deux test : 0,065 ; Non significatif (p < 0,798) ; V de cramer=0,009 (Liaison nulle) , ddl=3. Proportion test

## Prévalence et classes de richesse

Le niveau de richesse des ménages a un impact significatif sur la prévalence de l'insécurité alimentaire<sup>7</sup>. Le tableau 7.1.3 témoigne explicitement que plus le ménage est pauvre, plus il est exposé à l'insécurité alimentaire. De toute évidence, c'est parmi les ménages plus pauvres qu'on retrouve la plus forte proportion de ménages en insécurité alimentaire sévère (58 %), suivi de (39 % ) parmi les pauvres, (37) % chez les « moyens », (33 %) parmi les riches, pour chuter enfin par les plus riches avec (17 %) des ménages. Quant à l'insécurité alimentaire globale (modérée + sévère), c'est plutôt les « plus pauvres » et les « moyens » qui sont les plus frappés à hauteur de 93 % chacun, suivis des pauvres (89 %), des « riches » (85 %), et finalement par les plus riches (68 %).

**Tableau 7.1.3 : Prévalence de l'insécurité alimentaire selon les classes de richesse (%)**

Classes de richesse	Sécurité alimentaire	Sécurité alimentaire limite	Insécurité alimentaire modérée	Insécurité alimentaire sévère	Total
Plus pauvres	0,3	7,0	34,6	58,0	100,0
Pauvres	0,0	11,4	49,4	39,2	100,0
Moyens	0,0	7,1	55,8	37,2	100,0
Riches	1,0	14,1	51,8	33,0	100,0
Plus riches	5,1	27,3	50,5	17,2	100,0
<b>Ensemble</b>	1,4	13,4	46,4	38,8	100,0

## VII.2 Consommation Alimentaire

La consommation alimentaire des ménages est appréciée par le score de consommation alimentaire qui est un indicateur proxy de l'apport énergétique dans le ménage. Ce score est calculé à partir de la fréquence de consommation et de la diversité de l'alimentation des ménages durant les 7 jours qui précèdent l'enquête.

### Score de consommation alimentaire

La consommation alimentaire conditionne l'insécurité alimentaire globale de manière très significative<sup>8</sup>. Ceci ressort clairement sur le tableau ci-dessous, tous les ménages ayant une consommation alimentaire pauvre sont en insécurité alimentaire dont deux tiers (67 %) en modérée et un tiers (33 %) en sévère. Il nous renseigne également que (94 %) de ceux ayant une consommation alimentaire limite sont en insécurité alimentaire dont 22 % en sévère et 72 % en modérée. En revanche, c'est parmi les ménages ayant une consommation alimentaire acceptable qu'on retrouve environ 1 ménage sur 10 (9 %) en sécurité alimentaire, 3 ménages sur 4 (75 %) en sécurité alimentaire limite et 16 % en insécurité alimentaire modérée.

La consommation alimentaire n'est cependant pas le seul facteur influençant la sécurité alimentaire. Ainsi une faible proportion de ménages ayant une consommation alimentaire acceptable se retrouve toutefois en insécurité alimentaire. Dans ce cas, les dépenses alimentaires et l'utilisation des stratégies des moyens d'existence par ces ménages ont eu un impact négatif sur leur sécurité alimentaire.

<sup>7</sup> Khi-deux test : 57,503 ; Non significatif ( $p < 0,001$ ) ; V de cramer=0,267 (Liaison moyenne) , ddl=4. Proportion test

<sup>8</sup> Khi-deux test : 166,7 ; Non significatif ( $p < 0,001$ ) ; V de cramer=0,455 (Liaison forte) , ddl=2. Proportion test

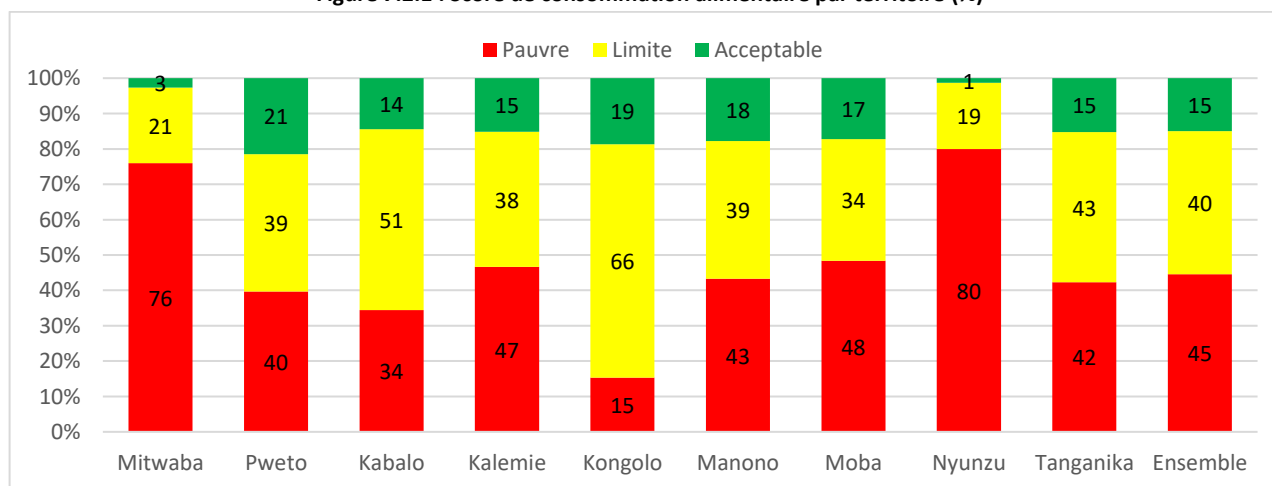
Classes SCA	Sécurité alimentaire	Sécurité alimentaire limite	Insécurité alimentaire modérée	Insécurité alimentaire sévère
Pauvre	0,0	0,0	33,2	66,8
Limite	0,0	5,5	72,3	22,3
Acceptable	9,2	74,6	16,2	0,0
Ensemble	1,4	13,4	46,4	38,8

La figure 7.2.1 montre que dans l'ensemble, près de 9 ménages sur 10 (85 %) ont une consommation alimentaire pauvre ou limite contre seulement (15 %) qui ont une consommation alimentaire acceptable. Cette proportion varie très légèrement quel que soit le sexe du chef de ménage. En effet, 85 % des ménages dirigés par les hommes ont une consommation alimentaire pauvre contre 86 % pour ceux dirigés par les femmes.

Les territoires de Nyunzu et Mitwaba présentent les taux les plus élevés des ménages ayant une consommation alimentaire pauvre ou limite avec respectivement 99 % et 97 %. Par contre, la proportion la plus basse dans cette classe (pauvre + limite) est observée à Pweto (79 %). Les autres territoires affichent des taux variant de 81 % à Kongolo et 86 % à Kabalo. Cependant, les proportions les plus élevées des ménages ayant une consommation alimentaire pauvre sont observées dans les territoires de Mitwaba (76 %) et Nyunzu (80 %) alors que la plus faible s'observe à Kongolo (15 %).

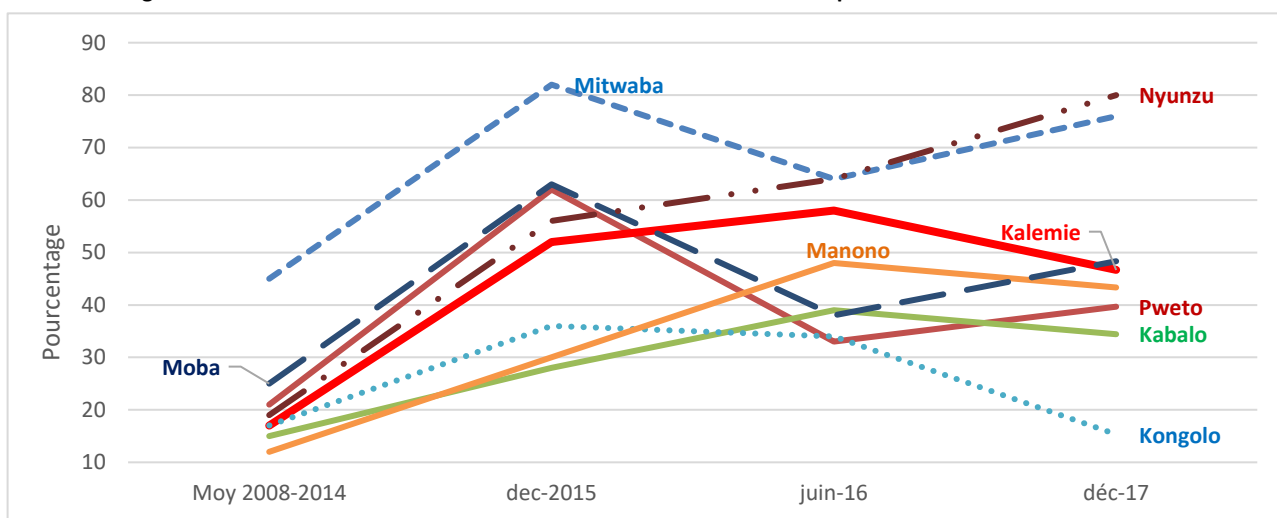
Territoire - Province	Pauvre		Limite		Acceptable	
	Homme	Femme	Homme	Femme	Homme	Femme
Mitwaba	73,0	91,7	23,8	8,3	3,2	0,0
Pweto	39,6	40,0	38,6	40,0	21,8	20,0
Kabalo	34,1	37,5	51,2	50,0	14,6	12,5
Kalemie	46,6	47,1	39,2	29,4	14,2	23,5
Kongolo	13,6	40,0	67,1	50,0	19,3	10,0
Manono	44,0	40,0	40,0	33,3	16,0	26,7
Moba	47,1	56,5	34,4	34,8	18,5	8,7
Nyunzu	77,6	100,0	20,9	0,0	1,5	0,0
Tanganika	41,1	51,9	43,6	33,3	15,2	14,8
Ensemble	43,3	54,0	41,5	31,9	15,1	14,2

Figure 7.2.1 : Score de consommation alimentaire par territoire (%)

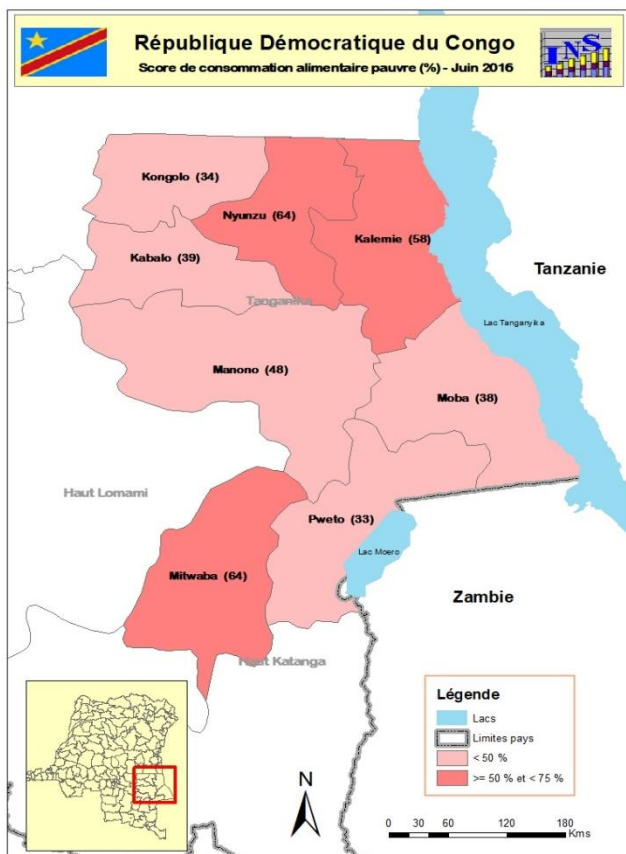


Une étude évolutive a également été menée sur la consommation alimentaire pauvre de 2008 à 2017 (figure 7.2.2). Il en découle une dégradation de la situation alimentaire dans la quasi-totalité des territoires enquêtés entre 2008-2014 et décembre 2017. Comparativement au mois de juin 2016, la proportion des ménages ayant une consommation alimentaire pauvre a connu des augmentations notables dans les territoires de Moba (+27 %), Nyunzu (+25 %), Pweto (+20 %) et Mitwaba (+19 %), ce qui dénote une détérioration non négligeable de l'apport énergétique des aliments consommés par les ménages. Toutefois, des améliorations ont été observées dans les autres territoires. La plus faible amélioration s'observe à Manono (-10 %) contre la plus forte à Kongolo (-55 %).

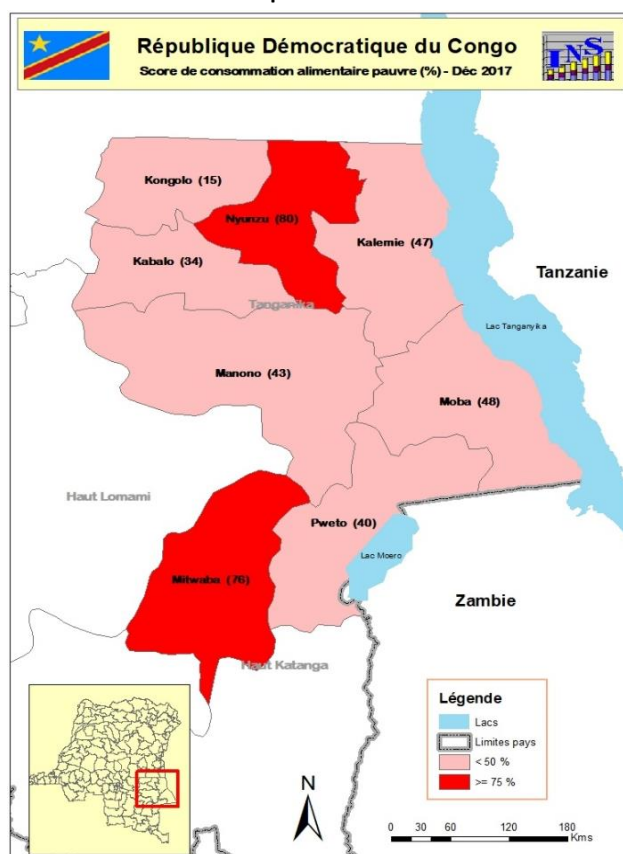
Figure 7.2.2 : Evolution du Score de Consommation Alimentaire Pauvre par territoire de 2014 à déc. 2017



Carte 3 : SCA pauvre en juin 2016



Carte 4 : SCA pauvre en décembre 2017



## Consommation alimentaire et classes de richesse

Le score de consommation alimentaire est influencé de manière significative par le niveau de richesse<sup>9</sup>. Un intérêt a également été accordé sur le comportement du score de consommation alimentaire en fonction des classes de richesse. Il ressort de l'analyse (tableau 7.2.3), qu'à l'instar de la prévalence de l'insécurité alimentaire, plus le ménage est pauvre, plus son score de consommation alimentaire est faible. En effet, en observant le niveau du SCA moyen, on remarque clairement qu'il évolue progressivement en fonction de la classe de richesse de (26,2 points) pour les plus pauvres à (37,9 points) pour les plus riches. En plus, même pour les classes de consommation alimentaire, c'est toujours parmi les ménages plus pauvres qu'on retrouve une forte concentration des ménages ayant une consommation alimentaire pauvre (72 %), suivi ménages pauvres (49 %), des ménages moyens (42 %), des ménages riches (30 %) et enfin des ménages plus riches (18 %).

Classes de richesse	SCA (Moyen)	Classes SCA (%)			
		Pauvre	Limite	Acceptable	Total
Plus pauvres	26,2	72	21	7	100
Pauvres	30,3	49	39	12	100
Moyens	31,2	42	50	9	100
Riches	34,5	30	55	15	100
Plus riches	37,9	18	49	33	100
<b>Ensemble</b>	<b>31,6</b>	<b>44,6</b>	<b>40,4</b>	<b>15,0</b>	<b>100</b>

## Nombre de repas consommés par les ménages

Les résultats consignés dans le tableau 7.2.4 montrent que dans l'ensemble, les ménages consomment en moyenne deux repas par jour (adultes ou enfants) quel que soit le sexe du chef de ménage ou la période. Cette situation demeure la même en « situation normale » sur l'ensemble de la zone enquêtée ainsi que dans chacune des huit territoires.

Territoire – Province	Masculin				Féminin				Ensemble			
	Au moment de l'enquête		En situation normale		Au moment de l'enquête		En situation normale		Au moment de l'enquête		En situation normale	
	Enfants	Adultes	Enfants	Adultes	Enfants	Adultes	Enfants	Adultes	Enfants	Adultes	Enfants	Adultes
Mitwaba	1,5	1,5	2,1	2,1	1,9	1,7	2,1	2,0	1,6	1,5	2,1	2,1
Pweto	1,7	1,7	2,1	2,0	1,4	1,5	2,1	2,0	1,6	1,6	2,1	2,0
Kabalo	2,0	2,0	2,1	2,1	2,1	2,1	2,3	2,3	2,0	2,0	2,1	2,1
Kalemie	1,4	1,4	2,2	2,1	1,2	1,2	1,9	1,9	1,4	1,3	2,1	2,1
Kongolo	1,9	1,9	2,2	2,1	1,8	1,8	2,2	2,2	1,9	1,9	2,2	2,1
Manono	1,7	1,7	2,1	2,1	1,7	1,7	1,9	1,9	1,7	1,7	2,1	2,0
Moba	1,9	1,9	2,2	2,1	2,1	2,0	2,2	2,1	1,9	1,9	2,2	2,1
Nyunzu	1,4	1,4	2,1	2,0	1,2	1,1	1,7	1,8	1,4	1,3	2,1	2,0
Tanganyika	1,7	1,7	2,1	2,1	1,7	1,7	2,0	2,0	1,7	1,7	2,1	2,1
<b>Ensemble</b>	<b>1,7</b>	<b>1,7</b>	<b>2,1</b>	<b>2,1</b>	<b>1,7</b>	<b>1,6</b>	<b>2,0</b>	<b>2,0</b>	<b>1,7</b>	<b>1,7</b>	<b>2,1</b>	<b>2,1</b>

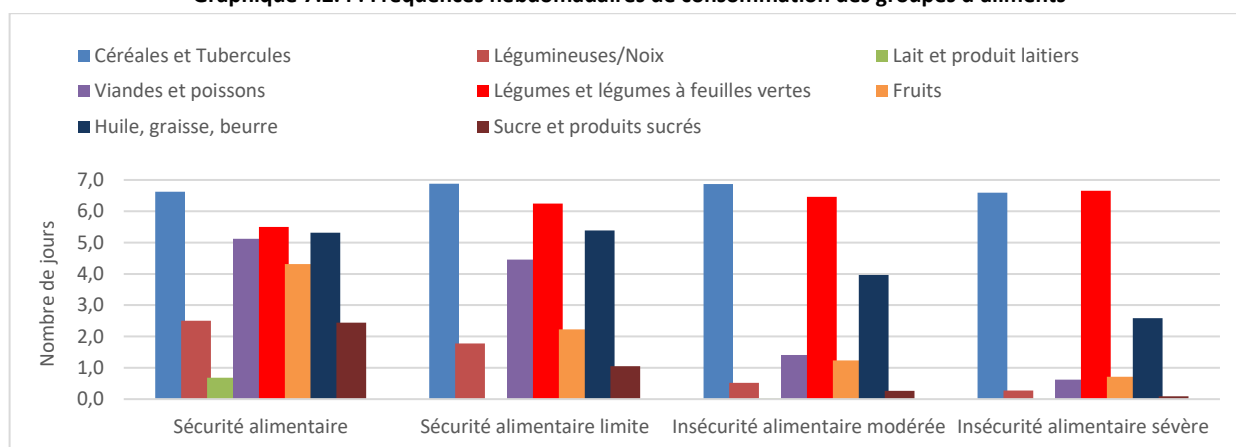
## Fréquences de consommation des groupes d'aliments

Au cours de l'enquête, il a été demandé aux ménages de dire le nombre de jours dans la semaine au cours desquels le ménage a consommé chacun des huit groupes d'aliments ayant servi au calcul

<sup>9</sup> Khi-deux test : 127,3 ; Significatif ( $p < 0,001$ ) ; V de cramer=0,281 (Liaison moyenne), ddl=8. Proportion test

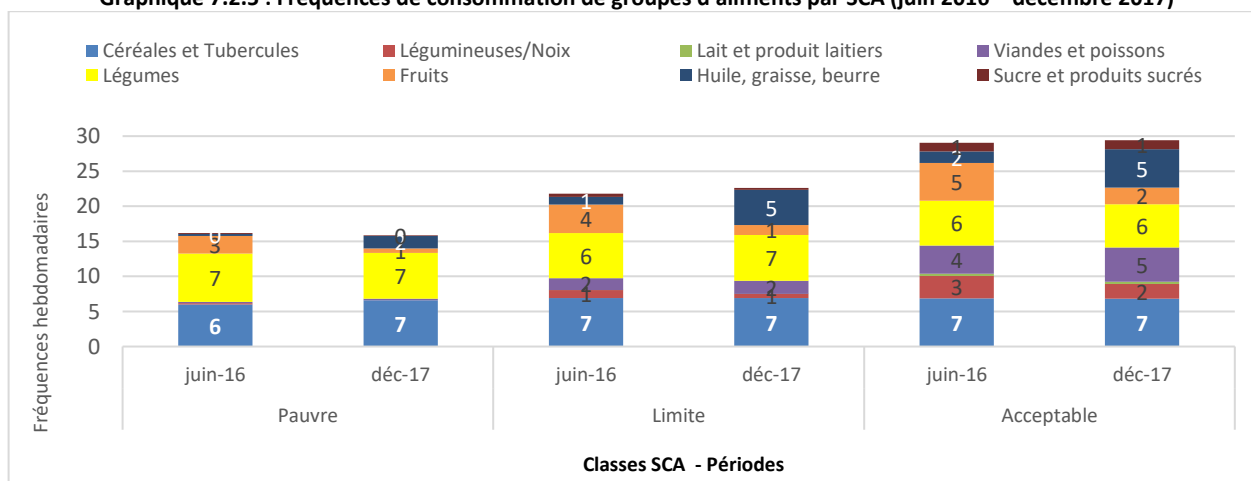
du SCA. Les résultats de la figure 7.2.4 montrent clairement que les céréales et tubercules est le groupe d'aliment le plus consommé (au moins 6 fois/semaine) quelle que soit la classe de prévalence de l'insécurité alimentaire, suivi des légumes et légumes à feuilles vertes (au moins 5 fois/semaine), ensuite l'Huile et Graisse (au moins 5 fois / semaine) pour les ménages en sécurité alimentaire contre (au moins 2 fois par semaine) pour les ménages en insécurité alimentaire. Cependant, on note que les ménages en sécurité alimentaire consomment pratiquement au moins deux fois par semaine sept groupes d'aliments sur les huit, excepté le groupe « lait et produits laitiers » qui n'est quasiment pas consommé. Par ailleurs, ceux en sécurité alimentaire limite consomment en moyenne au moins deux fois par semaine cinq des huit groupes d'aliments, alors que ceux en insécurité alimentaire modérée ou sévère ne consomment que trois groupes sur huit au moins deux fois par semaine.

**Graphique 7.2.4 : Fréquences hebdomadaires de consommation des groupes d'aliments**



Selon les deux enquêtes (juin 2016 et décembre 2017), les ménages ayant une consommation alimentaire acceptable et limite consomment les céréales et tubercules tous les jours. Quant à ceux ayant une consommation alimentaire pauvre, ils consommaient les céréales et tubercules pendant 6 jours dans la semaine en juin 2016 contre 7 jours sur 7 en décembre 2017. Cette même figure révèle que les ménages ayant une consommation alimentaire pauvre ne consomment pratiquement que deux groupes d'aliments presque tous les jours. Cependant, il faut noter que pour cette même classe (pauvre) la fréquence de consommation d'huiles et graisses est passée de 0 jour en juin 2016 à 2 jours par semaine en décembre 2017. En outre, ces mêmes résultats renseignent que plus le ménage a une consommation alimentaire faible plus sa diversité alimentaire est faible.

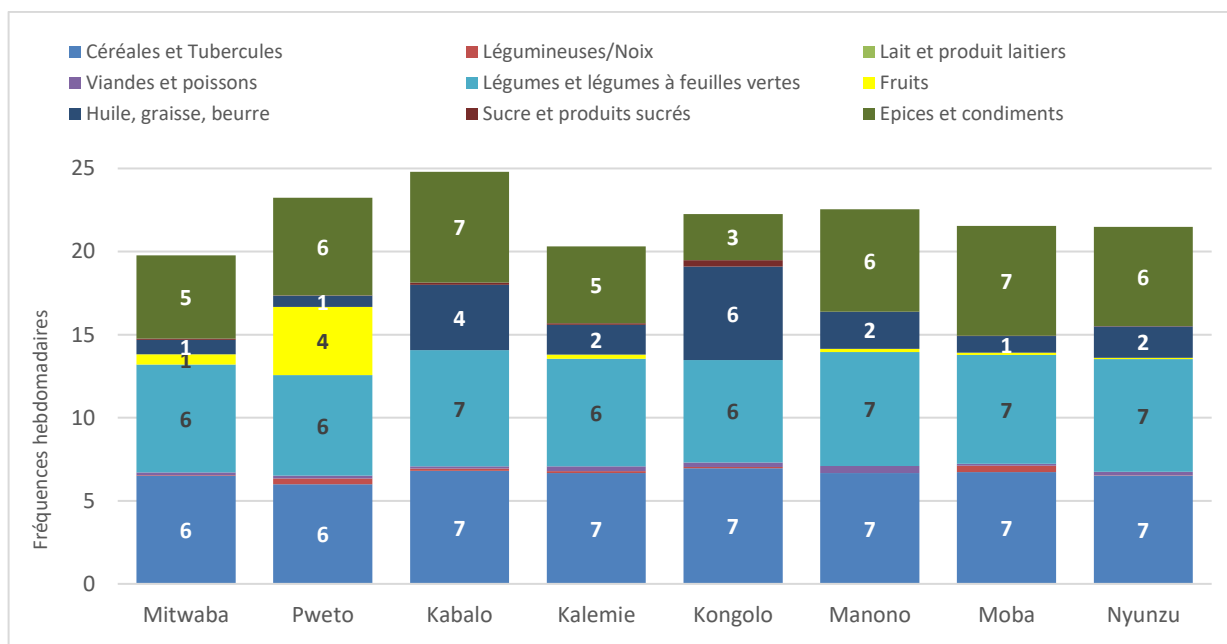
**Graphique 7.2.5 : Fréquences de consommation de groupes d'aliments par SCA (juin 2016 – décembre 2017)**



## Fréquences de consommation pour les ménages ayant un SCA pauvre

Les ménages ayant une consommation alimentaire pauvre (plus d'un quart (25 %) dans 7 des 8 territoires, excepté Kongolo (15 %), consomment très peu d'huiles et matières grasses (1 jour/semaine à Mitwaba à 4 jours/semaine à Kabalo). Dans tous les territoires, les résultats de l'enquête révèlent que céréales et tubercules ainsi que les légumes sont les deux groupes d'aliments les plus consommés par ces ménages. Par contre, les aliments riches en protéines et fer (viandes, poissons, légumineuses ainsi que le lait et produits laitiers) ne sont quasiment pas consommés par ces derniers. En définitive, on note que la diversité alimentaire des ménages ayant une consommation alimentaire pauvre est extrêmement faible.

Graphique 7.2.6 : Fréquences de consommation des groupes d'aliments pour les ménages ayant un SCA pauvre par territoire



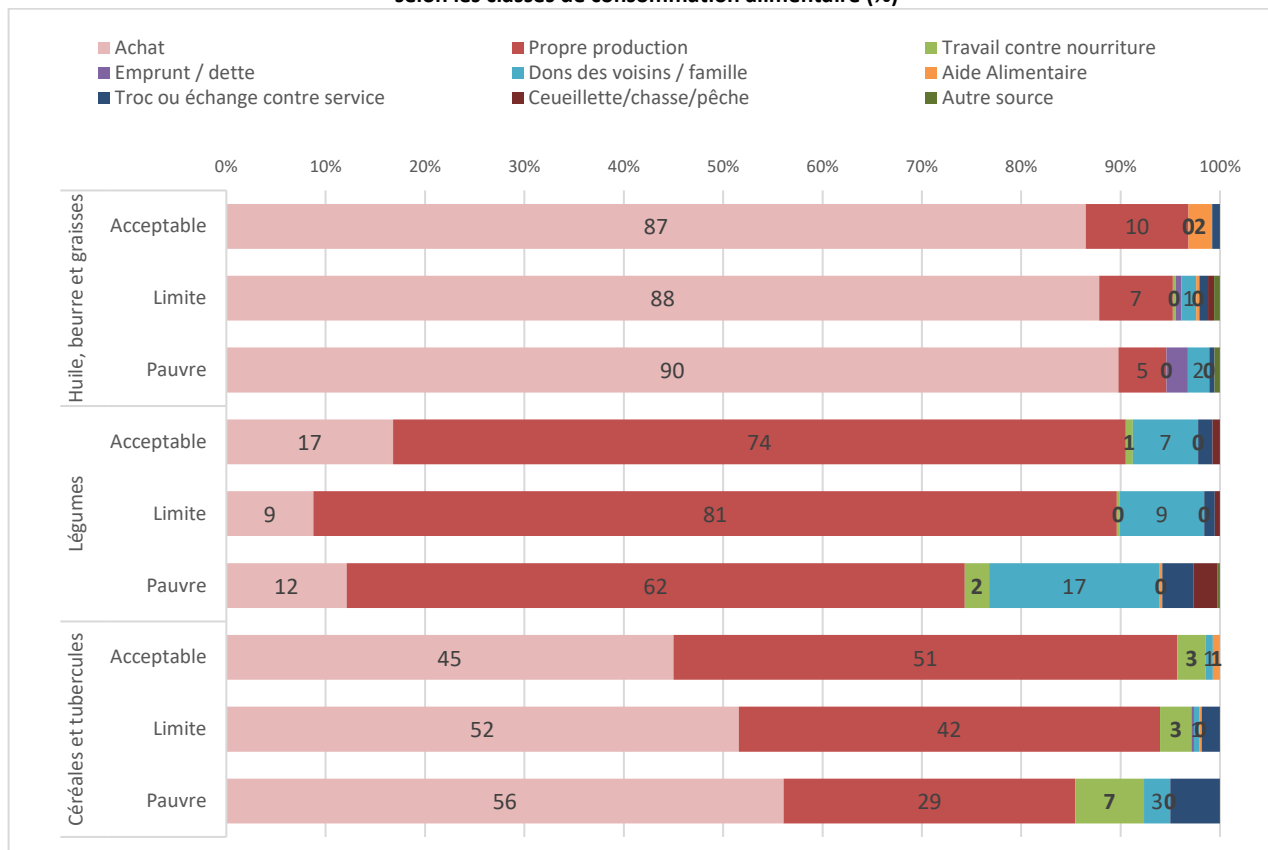
Une analyse ciblée sur les sources d'approvisionnement des aliments les plus consommés (figure 7.2.7) révèle ce qui suit :

- ✚ Pour les **céréales et tubercules**, l'achat et la propre production sont les deux principales sources. Parmi les ménages ayant une consommation alimentaire pauvre, 56 % se procurent ces produits par l'achat et 29 % par leur propre production. Quant à ceux ayant une consommation alimentaire limite, 52 % se procurent ces produits par l'achat et 42 % par la propre production. Enfin, pour les ménages ayant une consommation alimentaire acceptable, c'est plus par leur propre production (51 %) qu'ils se procurent ces produits contre 45 % pour l'achat.
- ✚ Pour les **légumes** la principale source d'approvisionnement est la propre production, quelle que soit la classe de consommation alimentaire à laquelle appartient le ménage. Effectivement, près de 3 ménages sur 4 (74 %) ayant une consommation alimentaire acceptable produisent eux-mêmes les légumes qu'ils consomment, 4 ménages sur 5 (81 %) pour les ménages ayant une consommation alimentaire limite et 3 ménages sur 5 (62 %) pour ceux ayant une consommation alimentaire pauvre se procurent ces aliments par le même canal. En outre, une portion non négligeable (17 %) des ménages ayant une consommation alimentaire pauvre acquièrent leurs légumes par des dons des voisins ou famille. Ce qui dénote une vulnérabilité absolue de ces ménages.



- ✚ Les huiles, beurre et graisses sont obtenus par l'achat dans environ 9 ménages sur 10, quelle que soit la classe de consommation alimentaire du ménage.

**Graphique 7.2.7 : Principales sources d'approvisionnement des groupes d'aliments les plus consommés selon les classes de consommation alimentaire (%)**



### Diversité alimentaire

#### La diversité alimentaire a un effet significatif sur la prévalence de l'insécurité alimentaire<sup>10</sup>.

Cette situation ressort clairement sur le tableau 7.2.8. Plus le score de diversité alimentaire augmente, plus le ménage s'approche de la sécurité alimentaire. En effet, le SDA moyen chute graduellement de 5,2 pour les ménages en sécurité alimentaire à 3,3 pour ceux en insécurité alimentaire sévère. Au niveau des classes de diversité alimentaire, 9 ménages sur 10 (94 %) des ménages ayant une mauvaise diversité alimentaire sont en insécurité alimentaire dont 47 % modérée et 46 % en sévère, 7 ménages sur 10 (69 %) des ménages ayant une diversité alimentaire moyenne sont en insécurité alimentaire dont 50 % en modérée et 19 % en sévère. Par contre, pour la bonne diversité alimentaire, c'est environ 2 ménages sur 5 (38 %) qui sont en insécurité alimentaire dont 30 % en modérée et 8 % en sévère.

		Sécurité alimentaire	Sécurité alimentaire limite	Insécurité alimentaire modérée	Insécurité alimentaire sévère	Total
<b>SDA Moyen</b>		5,2	4,9	3,8	3,3	3,8
Classes SDA (%)	Mauvaise	,3	6,2	47,0	46,5	100,0
	Moyenne	4,1	26,7	50,0	19,2	100,0
	Bonne	6,1	56,1	30,3	7,6	100,0

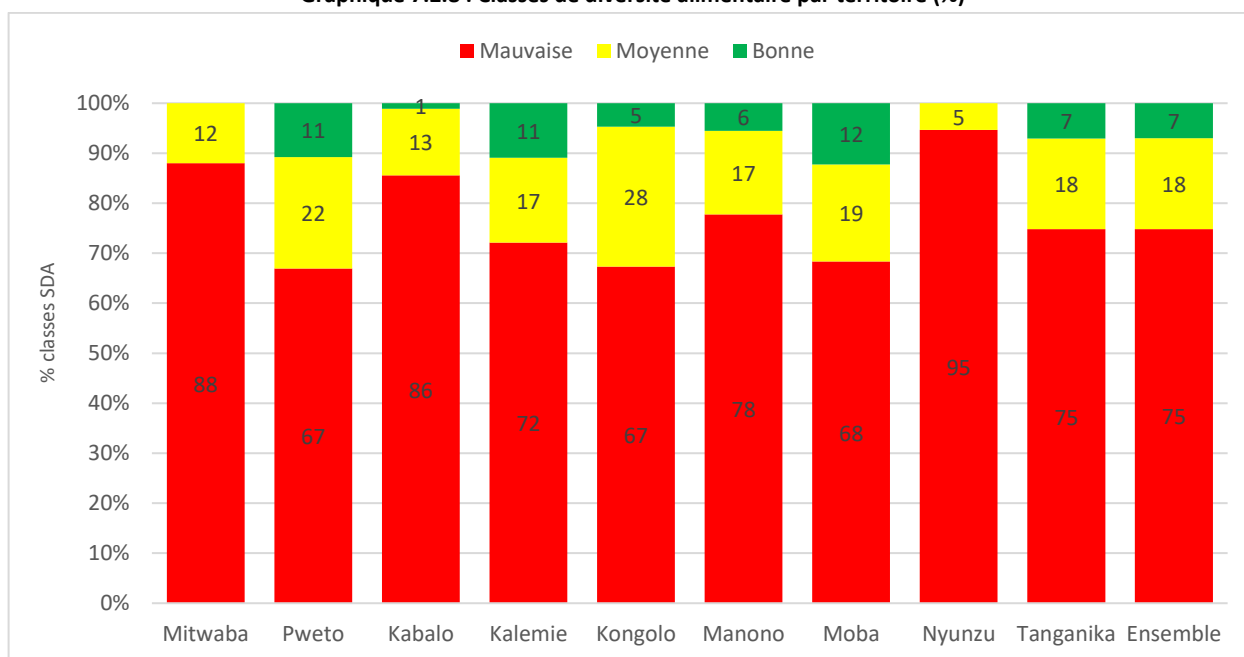
<sup>10</sup> Khi-deux test : 26,408 ; Significatif (p < 0,001) ; V de cramer=0,181 (Liaison faible) , ddl=2. Proportion test

Sur l'ensemble de la zone enquêtée, le score de diversité alimentaire demeure toujours faible (4 groupes d'aliments) à l'instar de celui de juin 2016. Ce score ne varie presque pas peu importe le sexe du chef de ménage dans 6 des 8 territoires enquêtés. Toutefois, on remarque qu'à Nyunzu et Moba, les ménages dirigés par les hommes dépassent d'une unité ceux dirigés par les femmes avec respectivement (3), (2) et (4), (3).

Tableau 7.2.9 : Score de Diversité Alimentaire par sexe du chef de ménage selon les territoires - province			
	Sexe du chef de ménage		Ensemble
	Masculin	Féminin	
Mitwaba	3,1	2,6	3,0
Pweto	4,0	4,4	4,0
Kabalo	3,8	3,5	3,8
Kalemie	3,9	3,6	3,9
Kongolo	4,2	3,8	4,2
Manono	3,8	3,7	3,8
Moba	3,8	3,3	3,7
Nyunzu	3,1	2,4	3,0
Tanganika	3,8	3,4	3,8
<b>Ensemble</b>	<b>3,8</b>	<b>3,5</b>	<b>3,8</b>

L'analyse selon les classes de diversité alimentaire (Figure 7.2.8) prouve que dans l'ensemble les trois quarts des ménages (75 %) ont une mauvaise diversité alimentaire, presque 1 ménage sur 5 (18 %) a une diversité alimentaire moyenne contre seulement (7 %) qui ont une bonne diversité alimentaire. Au niveau des territoires, c'est à Nyunzu et Mitwaba où l'on ne retrouve aucun ménage ayant une bonne diversité alimentaire. En outre, c'est seulement dans trois territoires qu'on retrouve des proportions de bonne diversité alimentaire d'environ (10 %). Il s'agit de Moba (12 %) ainsi que Kalemie et Pweto avec 11 % chacun.

Graphique 7.2.8 : Classes de diversité alimentaire par territoire (%)



## Dépenses des ménages

Les dépenses globales mensuelles des ménages sont composées des dépenses alimentaires et des dépenses non alimentaires.

### Niveau de dépenses

Dans l'ensemble, les ménages ont un niveau de dépense relativement faible. En moyenne les ménages dépensent 94.165 CDF (environ 59 USD<sup>11</sup>) par mois, soit 13.680 CDF (9 USD) par personne et par mois ou moins d'un dollar (0,3 USD) par personne par jour, ce qui est nettement en dessous du seuil de pauvreté. On observe les dépenses mensuelles les plus basses dans les territoires de Nyunzu (environ 9.420 CDF soit 6 USD/mois/personne), Mitwaba (10.530 CDF soit 7 USD/mois/personne), les territoires de Pweto et Moba (13410 CDF soit 8 USD) et de Kalemie et Kongolo (14.040 CDF soit 9 USD).

### Dépenses et prévalence de l'insécurité alimentaire

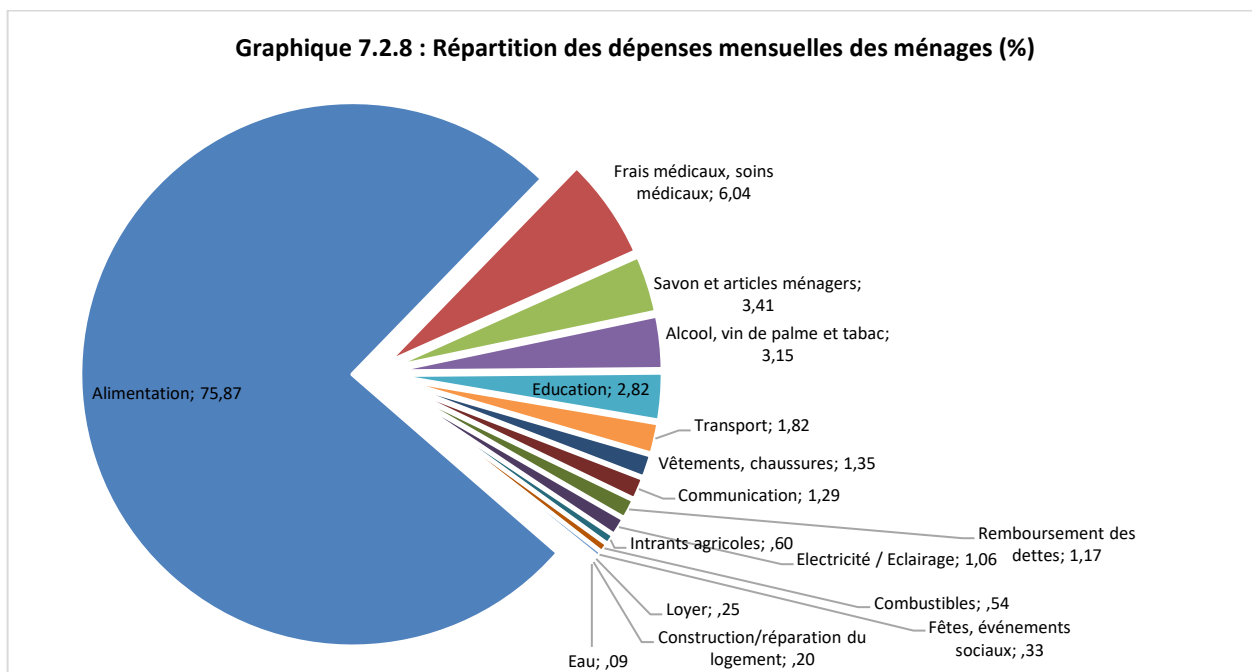
Notons par ailleurs que les niveaux des dépenses globales moyennes des ménages varient graduellement selon la classe d'insécurité alimentaire. Elles varient de 72.618 CDF dans la classe des ménages en insécurité alimentaire sévère à 168 626 CDF, dans la classe des ménages en sécurité alimentaire. L'analyse nous montre également que les dépenses non alimentaires des ménages en sécurité alimentaire sont six fois plus importantes que celles des ménages en insécurité alimentaire sévère. Ceci montre une certaine corrélation entre le niveau de sécurité alimentaire et la capacité des ménages à disposer de leur revenu.

Classes SCA et Classes insécurité alimentaire		Part des dépenses alimentaires (%)	Dépenses alimentaires (CDF)	Dépenses non alimentaires (CDF)	Dépenses totales (CDF)
Classe Insécurité alimentaire	Sécurité alimentaire	51,1	86 215	82 410	168 626
	Sécurité alimentaire limite	73,0	113 808	41 345	155 153
	Insécurité alimentaire modérée	72,6	66 188	26 143	92 331
	Insécurité alimentaire sévère	81,7	58 682	13 935	72 618
<b>Ensemble</b>		75,9	69 944	24 221	94 165

Les dépenses alimentaires se confirment être le principal poste de dépenses des ménages sur l'ensemble de la zone enquêtée. Elles représentent en moyenne 76 % des dépenses totales contre 65 % en juin 2016. Les autres postes de dépenses par ordre d'importance sont : les frais médicaux (6 %), le savon et articles ménagers (3 %), l'alcool, vin de palme et tabac (3 %) ainsi que les dépenses de l'éducation (2 %). Les autres postes couvrent des proportions inférieures à 2 %.

<sup>11</sup> Taux d'échange : 1 USD = 1600 CDF en décembre 2017

**Graphique 7.2.8 : Répartition des dépenses mensuelles des ménages (%)**



Au niveau des territoires, des augmentations de cette part sont enregistrées dans tous les territoires. Les plus fortes sont observées à Kongolo (41 %), Mitwaba (38 %) et Nyunzu (28 %). Concernant, les dépenses alimentaires per capita par jour, c'est à Nyunzu qu'on retrouve la dépense la plus basse en décembre 2017 (278 CDF) contre (212 CDF) en juin 2016, il est suivi de Mitwaba (336 CDF) contre (201 CDF) en juin 2016. Par contre, la dépense la plus élevée se retrouve à Manono (468 CDF) contre (175 CDF) en juin 2016.

**Tableau 7.3.10 : Part des dépenses alimentaires sur les dépenses totales (%) et dépenses alimentaires per capita par jour (CDF) selon les territoires – province**

Zone	Part des dépenses alimentaires sur les dépenses totales (%)		Dépenses alimentaires per capita par jour (CDF)	
	2016	2017	2016	2017
Mitwaba	55,8	77,0	201,1	335,8
Pweto	60,2	73,4	271,2	418,3
Kabalo	65,8	70,8	204,3	382,2
Kalemie	64,6	75,2	249,8	379,0
Kongolo	59,1	83,3	188,1	428,4
Manono	67,9	77,2	175,0	467,9
Moba	61,3	72,8	209,8	364,3
Nyunzu	60,6	77,4	212,3	278,1
Tanganyika	63,1	76,2	207,4	386,3
<b>Ensemble</b>	<b>65,4</b>	<b>75,9</b>	<b>214,8</b>	<b>386,4</b>

## VII.3 Stratégies de survie des ménages et chocs

### Stratégies d'adaptation alimentaires

Les stratégies de survie qui concernent la sphère alimentaire sont mesurées avec l'indice des stratégies de survie simplifié (Coping Strategy Index - CSI), qui apprécie la fréquence de cinq comportements du ménage :

- ✓ Manger les aliments moins préférés ou moins chers ;
- ✓ Emprunter la nourriture ou dépendre de l'aide des amis ou parents ;
- ✓ Réduire la taille des rations des repas
- ✓ Réduire la consommation des adultes au profit des enfants
- ✓ Réduire le nombre de repas par jour.

L'interprétation de cet indice se mesure selon son niveau, plus il est élevé plus le ménage recourt à ces stratégies d'adaptation. Les ménages ont été interrogés sur les stratégies alimentaires adoptées en réponse au manque ou à l'insuffisance de nourriture ou d'argent pour s'en procurer et la fréquence de recours à ces stratégies.

### Fréquences de recours aux stratégies

Les résultats de l'enquête révèlent que dans l'ensemble, 94 % des ménages ont eu des difficultés à acquérir de la nourriture ou de l'argent pour s'en procurer au cours de la semaine ayant précédé l'enquête.

La proportion des ménages ayant recouru au moins à une stratégie varie selon la classe de consommation alimentaire. La quasi-totalité des ménages (99 %) ayant une consommation alimentaire pauvre ont recouru au moins à une stratégie dans la semaine qui a précédé l'étude. Elle diminue à 93 % pour les ménages ayant une consommation alimentaire limite et à 84 % pour les ménages ayant une consommation alimentaire acceptable.

La stratégie la plus utilisée par les ménages est « la consommation des aliments moins préférés ou moins chers », car pratiquée par 9 ménages sur 10 (90 %). Elle est suivie de « la réduction de la quantité des repas » avec (58 %) des ménages concernés, alors que la moins pratiquée par ces derniers est « la réduction de la consommation des adultes au profit des enfants » avec 32 % des ménages concernés.

Ce tableau renseigne également que quelle que soit la stratégie utilisée, les ménages ayant une consommation alimentaire acceptable recourent moins à des stratégies de survie que ceux ayant une consommation alimentaire limite et ceux-ci à leur tour en pratique moins que ceux ayant une consommation alimentaire pauvre.

Stratégie	Classes SCA			Ensemble
	Pauvre	Limite	Acceptable	
<b>Ont recouru au moins à une des 5 stratégie</b>	99,1	92,7	83,8	94,2
Consommer des aliments moins coûteux ou moins préférés	96,2	90,3	73,2	90,4
Emprunter des aliments ou compter sur l'aide des amis ou parents	50,9	44,2	37,3	46,2
Réduire plus que d'habitude la quantité des repas	62,8	55,8	50,0	58,0
Réduire plus que d'habitude la consommation des adultes au profit des enfants	31,0	31,2	35,2	31,7
Réduire plus que d'habitude le nombre de repas journaliers	48,1	45,0	39,4	45,6

## CSI - Indice des Stratégies de survie réduit

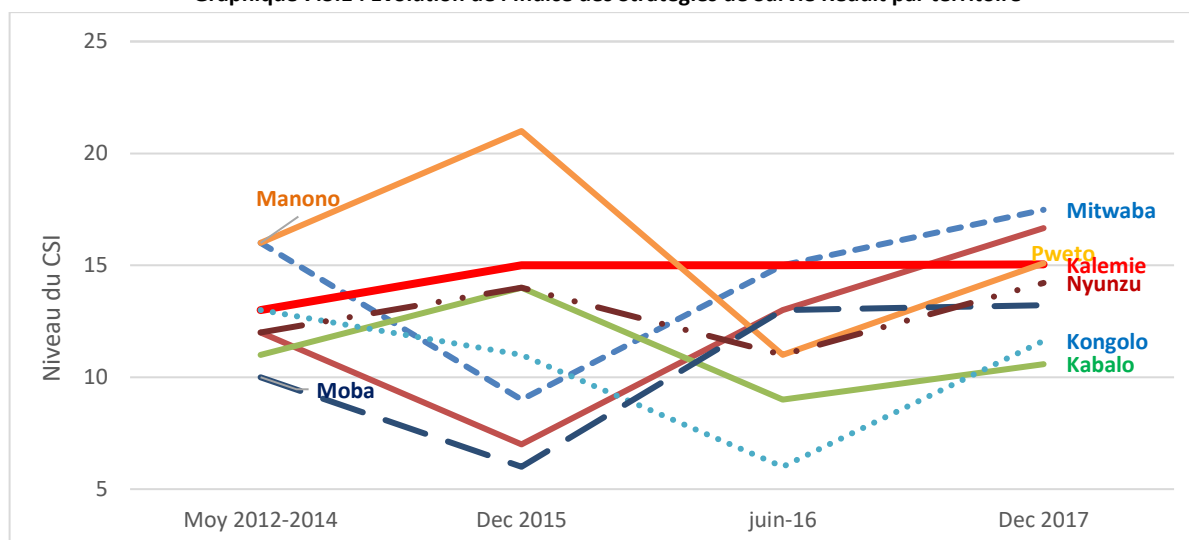
Les résultats du tableau ci-dessous révèlent que les ménages dirigés par les femmes recourent à plus de stratégies que ceux dirigés par les hommes sur l'ensemble de la zone enquêtée. Globalement, il se situe à (15 points) pour les femmes contre (14 points) pour les hommes. Selon la dimension territoire, c'est à Manono et Mitwaba qu'on remarque que les ménages dirigés par les femmes recourent à plus de stratégies que ceux dirigés par les hommes. Par contre dans les autres territoires, c'est plutôt les ménages dirigés par les hommes qui recourent à plus de stratégies que ceux dirigés par les femmes.

	Sexe du chef de ménage		
	Masculin	Féminin	Ensemble
Mitwaba	17	19	17
Pweto	17	16	17
Kabalo	11	8	11
Kalemie	15	15	15
Kongolo	12	11	12
Manono	15	17	15
Moba	13	13	13
Nyunzu	14	14	14
Tanganika	13	14	13
<b>Ensemble</b>	<b>14</b>	<b>15</b>	<b>14</b>

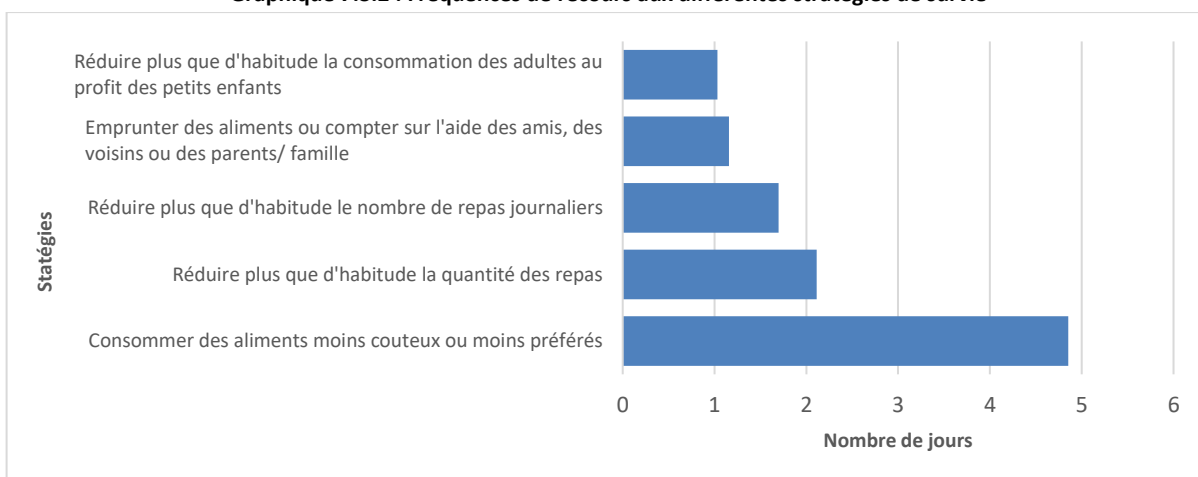
L'approche évolutive de cet indice (figure 7.3.1) prouve une augmentation de ce dernier dans tous les territoires par rapport à juin 2016. Les plus forts accroissements sont observés à Kongolo où il est passé de (6,0 points) en juin 2016 à (11,6 points) en décembre 2017 soit (94 %), suivi de Manono (11 points) en juin 2016 à (15 points) en décembre 2017 soit (37 %). En revanche, le plus faible accroissement est observé à Moba (13,0 points) en juin 2016 à (13,2 points) soit (2 %). Toutefois, on note qu'en décembre 2017, c'est le territoire de Mitwaba qui présente le CSI le plus élevé (17,5 Points), suivi de Pweto (16,7 points) alors que le plus faible s'élève à 10,6 Points à Kabalo.

L'analyse selon la fréquence hebdomadaire de recours à chacune des stratégies démontre que la stratégie à laquelle les ménages recourent le plus est la « consommation des aliments moins préférés ou moins coûteux » (5 jours), suivi de la « réduction de la quantité des repas » (2 jours) et en dernière instance « la réduction plus que d'habitude de la consommation des adultes au profit des enfants » (1 jour).

Graphique 7.3.1 : Evolution de l'Indice des Stratégies de Survie Réduit par territoire



**Graphique 7.3.2 : Fréquences de recours aux différentes stratégies de survie**



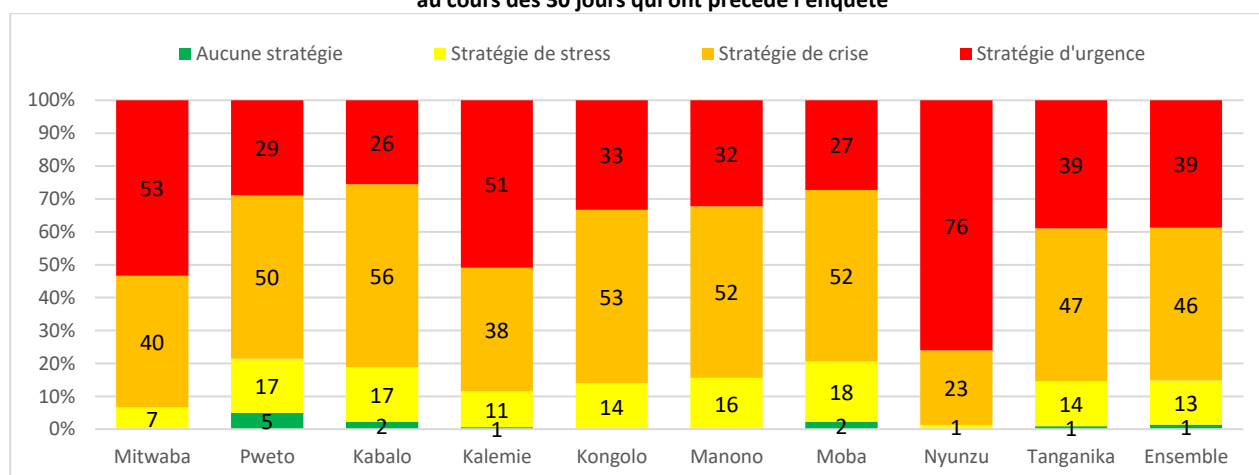
### Stratégies d'adaptation non alimentaires

Quand la crise s'accroît au niveau des ménages, ces derniers sont souvent poussés à adopter d'autres stratégies même en dehors de la sphère alimentaire. Celles-ci sont appelées stratégies de survie basées sur les moyens d'existence. C'est un ensemble de 12 stratégies regroupées en trois classes selon leur niveau de gravité. Il s'agit des stratégies de stress, de crise et d'urgence. La période de rappel pour ces dernières était d'un mois par rapport à la date de l'enquête.

Un comparatif entre les deux EFSA révèle une dégradation de la situation de vie des ménages. La proportion des ménages ayant recouru à au moins une stratégie non alimentaire a augmenté entre les deux enquêtes. Au niveau global, elle est passée de 75 % en 2016 à 80 % en décembre 2017.

Un focus sur la stratégie la plus sévère (urgence) révèle que près de 2 ménages sur 5 (39 %) y ont recouru contre 21 % en juin 2016. Les proportions les plus élevées des ménages qui ont appliqué des stratégies d'urgence se retrouvent à Nyunzu (76 %) contre (21 %) en juin 2016, Mitwaba (53 %) contre (43 %) en juin 2016 et Kalemie (51 %) contre (27 %) en juin 2016. Dans les autres territoires, cette proportion varie de 26 % à Kabalo à 33 % à Kongolo.

**Graphique 7.3.3 : Proportion des ménages ayant utilisé au moins une fois les mécanismes de survie de stress; crise et d'urgence au cours des 30 jours qui ont précédé l'enquête**

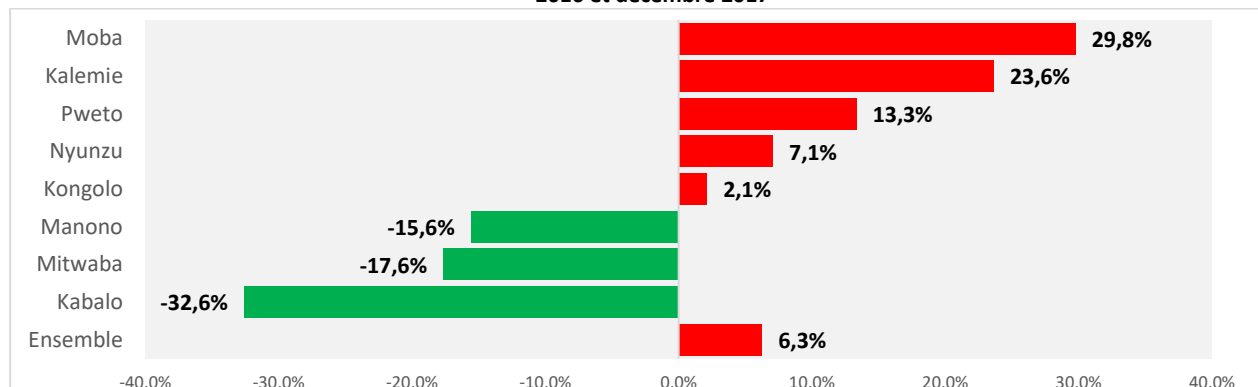


L'analyse des variations dans l'utilisation des stratégies de crise ou urgence montre que les territoires de Moba, Kalemie et Pweto présentent les taux de variations les plus élevés avec un pic à Moba (30 %). Cette situation signifie que ce sont principalement les ménages de ces territoires qui



ont subi une variation négative sur leurs moyens d'existence entre les deux enquêtes. En revanche, pour les territoires de Kabalo (-33 %), Mitwaba (-18 %) et Manono (-16 %), les résultats révèlent que la pression sur les moyens d'existence aurait diminué et par conséquent, les fréquences de recours à ces stratégies auraient diminuées au cours des 30 jours qui ont précédé l'enquête de décembre 2017.

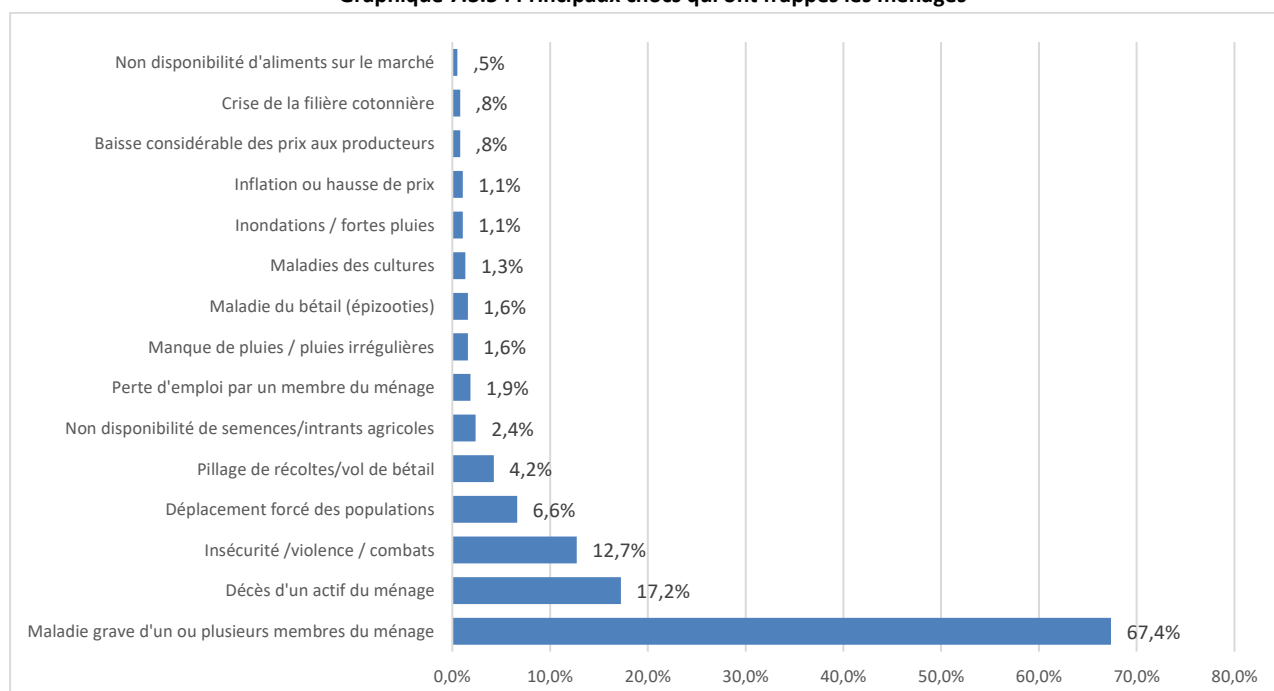
**Graphique 7.3.4 : Variation de la proportion des ménages utilisant des stratégies de survie sévères (crise + urgence) entre juin 2016 et décembre 2017**



## Chocs

Au niveau global, près de 2 ménages sur 5 (39 %) ont subi au moins un choc dans les trois mois ayant précédé l'enquête. Les trois principaux chocs qui ont été plus cités par les ménages sont : la maladie grave de l'un ou plusieurs membres du ménage (67 %), le décès d'un membre actif du ménage (17 %) ainsi que l'insécurité/violences ou combats (13 %). Le premier choc affecte directement le capital humain des ménages et réduit ainsi la capacité de ces derniers de produire les ressources nécessaires à la sécurité alimentaire du ménage. Ce choc augmente également la pression sur les ressources existantes dans le ménage du fait des coûts des soins médicaux. Le deuxième choc touche directement la capacité des ménages à générer les revenus et le troisième limite directement l'accès des ménages à la nourriture.

**Graphique 7.3.5 : Principaux chocs qui ont frappés les ménages**



Au niveau des territoires, les ménages de Kabalo ont été les plus frappés par les chocs (84 %), suivi de ceux de Nyunzu (64 %) et Kalemie (56 %). Pour les autres territoires, c'est moins de la moitié des ménages qui ont subi des chocs avec la plus faible proportion à Moba (19 %). Un focus dans les territoires les plus frappés révèle que c'est toujours la maladie grave d'un membre du ménage qui a été plus citée par les ménages à hauteur de 88 % à Kabalo, 75 % à Nyunzu et 54 % à Kalemie. Toutefois, l'insécurité, violences et combats (30 %) a été le plus cité à Kalemie que partout ailleurs.

**Tableau 7.3.3 : Proportion des ménages ayant subi un choc au cours des 3 mois qui ont précédé l'enquête et principaux chocs subis par ces ménages par territoires – province (%)**

Chocs	Mitwaba	Pweto	Kabalo	Kalemie	Kongolo	Manono	Moba	Nyunzu	Tanganika	Total
<b>Ménages ayant subi un choc</b>	<b>22,7</b>	<b>25,6</b>	<b>84,4</b>	<b>55,8</b>	<b>34,0</b>	<b>30,0</b>	<b>19,4</b>	<b>64,0</b>	<b>43,9</b>	<b>39,9</b>
Manque de pluies / pluies irrégulières	0,0	9,7	0,0	1,1	2,0	0,0	2,9	0,0	,9	1,6
Inondations / fortes pluies	0,0	3,2	0,0	1,1	0,0	3,7	2,9	0,0	,9	1,1
Maladies des cultures	0,0	3,2	0,0	3,3	0,0	0,0	2,9	0,0	1,2	1,3
Maladie du bétail (épizooties)	0,0	9,7	0,0	2,2	0,0	0,0	2,9	0,0	,9	1,6
Insécurité /violence / combats	5,9	19,4	1,3	30,4	3,9	7,4	5,7	12,5	12,5	12,7
Pillage de récoltes/vol de bétail	0,0	3,2	0,0	5,4	9,8	3,7	8,6	2,1	4,6	4,2
Déplacement forcé des populations	0,0	9,7	0,0	21,7	0,0	0,0	5,7	0,0	6,7	6,6
Baisse considérable des prix aux producteurs	11,8	0,0	0,0	0,0	0,0	3,7	0,0	0,0	,3	,8
Inflation ou hausse de prix	0,0	3,2	0,0	0,0	0,0	11,1	0,0	0,0	,9	1,1
Crise de la filière cotonnière	0,0	0,0	0,0	3,3	0,0	0,0	0,0	0,0	,9	,8
Maladie grave d'un ou plusieurs membres du ménage	76,5	45,2	88,2	54,3	68,6	70,4	57,1	75,0	69,0	67,4
Décès d'un actif du ménage	17,6	19,4	11,8	13,0	27,5	14,8	14,3	25,0	17,0	17,2
Perte d'emploi par un membre du ménage	0,0	3,2	0,0	0,0	0,0	0,0	17,1	0,0	1,8	1,9
Non disponibilité d'aliments sur le marché	5,9	0,0	0,0	0,0	0,0	3,7	0,0	0,0	,3	,5
Non disponibilité de semences/intrants agricoles	11,8	6,5	0,0	2,2	3,9	3,7	0,0	0,0	1,5	2,4
<b>Effectif des ménages ayant subi un choc</b>	<b>17</b>	<b>31</b>	<b>76</b>	<b>92</b>	<b>51</b>	<b>27</b>	<b>35</b>	<b>48</b>	<b>329</b>	<b>377</b>

### Prévalence de l'insécurité alimentaire vs chocs

Les chocs subis par les ménages ont un impact direct sur leur score de consommation alimentaire<sup>12</sup>. L'analyse de la prévalence selon les chocs subis par les ménages dans les trois mois qui ont précédé l'enquête montre que les ménages ayant subi le pillage des récoltes ou le vol du bétail sont les plus frappés par l'insécurité alimentaire sévère (56 %), suivis de ceux ayant subi

<sup>12</sup> Khi-deux test : 72,135 ; Significatif (p < 0,000) ; ddl=34. Proportion test

l'insécurité, les violences ou combats (50 %) alors que la proportion la plus basse est observée chez ceux qui perdu un membre actif du ménage (42 %).

Par ailleurs, l'étude du comportement de la consommation alimentaire selon les principaux chocs montre que plus de la moitié (54 %) des ménages ayant subi l'insécurité, violence ou combats dans les 3 mois ayant précédé l'étude ont une consommation alimentaire pauvre. En outre, contrairement à la prévalence de l'insécurité alimentaire où les ménages ayant subi les vols et pillages des récoltes étaient les plus sévèrement frappés par l'insécurité alimentaire, c'est parmi ces mêmes populations qu'on retrouve la plus faible proportion des ménages ayant une consommation pauvre (13 %).

Tableau 7.3.4 : Répartition des ménages par classes de prévalence de l'insécurité alimentaire et classes SCA selon les chocs les plus cités par les ménages (%)							
Chocs	Classes Prévalence				Classes SCA		
	Sécurité alimentaire	Sécurité alimentaire limite	Insécurité alimentaire modérée	Insécurité alimentaire sévère	Pauvre	Limite	Acceptable
Insécurité /violence / combats	0,0	12,5	37,5	50,0	54,2	25,0	20,8
Pillage de récoltes/vol de bétail	0,0	6,3	37,5	56,3	12,5	68,8	18,8
Déplacement forcé des populations	4,0	16,0	36,0	44,0	40,0	28,0	32,0
Maladie grave d'un ou plusieurs membres du ménage	,8	9,8	39,8	49,6	44,9	43,3	11,8
Décès d'un actif du ménage	0,0	15,4	43,1	41,5	44,6	38,5	16,9

## VII.4 Sources de revenu

Les ménages recourent à plusieurs sources de revenu pour subvenir à leurs besoins (tableau 7.4.1). Les résultats mentionnés dans ce dernier révèlent que dans l'ensemble les 3 principales sources de revenu par ordre d'importance sont : « l'agriculture et vente des produits agricoles (vivriers, cultures de rente) avec 80 % des ménages concernés, elle est suivie par «le travail journalier rémunéré agricole (en nature ou en espèces) avec environ 1 quart des ménages concernés (24 %) et enfin « le travail journalier rémunéré non agricole » pratiqué par 12 % des ménages. En analysant selon la dimension « Statut de résidence du ménage », c'est toujours « l'agriculture et vente des produits agricoles (vivriers, cultures de rente) » qui demeure la principale source de revenu, car pratiquée par la quasi-totalité des résidents (95 %) et par la majorité des retournés (64 %). Toutefois, il convient de noter que « le travail rémunéré agricole (en nature ou espèces) est la principale source de revenu des ménages déplacés à hauteur de 40 % pour les déplacés dans un camp et 78 % pour les déplacés en famille d'accueil.

Tableau 7.4.1 : Sources de revenu selon le statut de résidence du ménage (%)

Sources de revenu	Déplacé dans un camp	Déplacé en famille d'accueil	Retourné	Résident	Ensemble
Agriculture et vente de produits agricoles (vivriers, cultures de rente)	20,0	44,0	64,2	94,6	79,5
Élevage et vente de produits d'élevage et de bétail (lait, œufs, volailles)	0,0	0,0	,6	2,5	1,6
Pêche/Chasse/cueillette et vente des produits de la pêche/chasse/cueillette (miel, gibier, champignons, chenilles)	10,0	8,0	5,8	10,3	8,5
Travail salarié/Fonctionnaires (y compris pension)	0,0	0,0	2,8	7,3	5,1
Commerce	0,0	4,0	5,8	6,5	6,0
Petits métiers (maçon, charpentier, etc.)	30,0	8,0	14,0	5,9	9,4
Travail journalier rémunéré agricole (en nature ou en espèces)	40,0	78,0	36,1	9,6	23,7
Travail journalier rémunéré non agricole	20,0	8,0	16,3	9,6	12,2
Mendicité	10,0	0,0	,3	,2	,3
Transport (chauffeur, activités connexes)	0,0	0,0	,3	1,7	1,1
Assistance du PAM (cash ou coupons)	0,0	2,0	0,0	0,0	,1
Don des parents ou voisins	20,0	2,0	1,1	1,9	1,8
Emprunt / dette	0,0	0,0	0,0	,2	,1
Autres	0,0	0,0	4,1	1,3	2,3

### Difficultés de générer les sources de revenu

L'étude s'est également intéressée à identifier les principales difficultés ou contraintes auxquelles sont confrontés les ménages pratiquant l'activité agricole. Les résultats rapportés dans le tableau ci-dessous étalent clairement que dans l'ensemble, le manque d'opportunités pour l'emploi (45 %), le manque de capital pour investir (25 %) ainsi que les problèmes de santé (15 %) sont les trois principales contraintes auxquelles sont confrontés ces ménages. Au niveau de la province du Tanganyika, c'est toujours ces trois contraintes qui ont été principalement évoquées par les ménages. Quant aux territoires, hormis le manque d'opportunité d'emploi et le manque de capital pour investir, « le pillage/vol ou braquage » a été également citée à des proportions non négligeables dans plusieurs territoires. Il s'agit notamment de Kalemie (31 %), Manono (22 %), Nyunzu (22 %) et Mitwaba (17 %). Par ailleurs, il convient de noter aussi que « l'absence de marchés ou distance aux marchés » est également l'une des contraintes à laquelle est confrontée les populations de Mitwaba (17 %) et ceux de Kabalo (24 %).

Tableau 7.4.2 : Principales difficultés des ménages à générer les sources de revenu (%)										
Contraintes	Mitwaba	Pweto	Kabalo	Kalemie	Kongolo	Manono	Moba	Nyunzu	Tanganika	Ensemble
Manque d'opportunités d'emploi	40,4	47,7	50,6	52,9	36,9	42,9	31,5	60,9	44,9	44,9
Manque de capital pour investir	34,0	29,1	6,9	19,1	37,7	39,7	26,0	14,5	24,2	25,3
Manque ou perte de moyen de production (manque de terre/ équipement de production)	19,1	14,0	0,0	10,2	6,2	22,2	14,2	0,0	8,8	10,1
Absence de marché ou distance aux marchés	17,0	5,8	24,1	4,5	3,1	7,9	8,7	4,3	8,1	8,4
Pillage/Vol/Braquage	17,0	5,8	1,1	30,6	,8	22,2	6,3	21,7	13,7	13,1
Discrimination	0,0	0,0	0,0	8,3	0,0	1,6	,8	1,4	2,5	2,1
Manque d'expertise	2,1	5,8	0,0	5,7	33,1	6,3	7,9	8,7	11,4	10,2
Enclavement	2,1	2,3	10,3	15,3	14,6	3,2	4,7	7,2	10,3	8,9
Problème de santé	23,4	17,4	16,1	14,0	16,9	11,1	15,0	10,1	14,4	15,3
Taxes élevées imposées par les autorités	0,0	0,0	0,0	1,3	0,0	0,0	0,0	2,9	,6	,5
Faible prix des produits agricoles, animaux ou des produits de vente du ménage	17,0	10,5	14,9	6,4	7,7	4,8	18,1	4,3	9,8	10,3
Autres	2,1	4,7	17,2	1,9	0,0	3,2	16,5	13,0	7,9	7,2

### Nombre de sources de revenu vs Prévalence de l'insécurité alimentaire

Le nombre de sources de revenu influe très faiblement sur la prévalence de l'insécurité alimentaire<sup>13</sup>. Près de 9 ménages sur 10 (87 %) disposant d'une seule source de revenu sont frappés d'insécurité alimentaire globale dont 43 % sévèrement et 44 % de manière modérée. Ceux ayant deux sources de revenu le sont légèrement moins (83 %) d'insécurité alimentaire globale et ceux ayant trois sources de revenu le sont encore moins (69 %).

Tableau 7.4.3 : Prévalence de l'insécurité alimentaire et Classes SCA selon le nombre de source de revenu des ménages (%)							
Nombre de sources de revenu	Classes de Prévalence de l'insécurité alimentaire				Classes SCA		
	Sécurité alimentaire	Sécurité alimentaire limite	Insécurité alimentaire modérée	Insécurité alimentaire sévère	Pauvre	Limite	Acceptable
Une source	0,8	12,1	43,9	43,3	50,4	36,8	12,8
Deux sources	1,7	13,6	50,8	33,9	38,6	45,3	16,1
Trois sources	4,7	23,4	42,2	29,7	31,3	42,2	26,6
<b>Ensemble</b>	1,4	13,4	46,4	38,8	44,6	40,4	15,0

<sup>13</sup> Khi-deux test : 7,237 ; Significatif (p < 0,027) ; V de cramer=0,095 (Liaison nulle ou très faible) , ddl=2. Proportion test

## VII.5 Accès au crédit et assistance

### Accès au crédit

L'accès au crédit est susceptible d'accroître les revenus des ménages en vue de lutter contre la pauvreté. Malheureusement dans le milieu rural de nos provinces les ménages prennent des crédits non pas pour investir mais pour les dépenser. Les résultats de l'étude consignés dans le tableau 7.5.1 dévoilent que près de la moitié des ménages (48 %) ont contracté une dette dans les trois mois ayant précédé l'étude sur l'ensemble de la zone enquêtée. Cependant, parmi ces ménages, 9 ménages sur 10 (90 %) ont déclaré avoir emprunté cet argent auprès d'un parent ou ami. Toutefois, on note qu'un peu plus de 6 ménages sur 10 (64 %) de ceux qui ont contracté des dettes au cours des 3 mois qui ont précédé l'étude l'ont fait pour d'autres raisons que l'achat de la nourriture. En effet, 65 % de ceux qui ont emprunté pour d'autres raisons que la nourriture l'ont fait pour la santé, 11 % pour l'éducation et 9 % pour l'achat des vêtements.

Les territoires de Mitwaba et Manono présentent les proportions les plus élevées des ménages qui ont contracté des dettes au cours de la période de rappel avec 6 ménages sur 10 (60 %) chacun. Ils sont suivis par Kongolo avec (56 %), les autres territoires présentent des proportions inférieures à (50 %).

Au cours de l'enquête, il a été aussi demandé aux ménages la fréquence mensuelle d'achat de la nourriture à crédit dans les trois mois qui ont précédé l'enquête. Les résultats obtenus renseignent que 6 ménages sur 10 (60 %) ne le font que rarement (1-3 fois), 1 ménage sur 5 (21 %) le fait parfois (4-6 fois) et de très infimes proportions le font souvent (6-10 fois) et très souvent (plus de 10 fois) avec respectivement (4 %) et (3 %).

L'analyse selon la dimension « taille du ménage » montre que plus la taille du ménage augmente, plus le ménage contracte des dettes. En effet, les ménages peuplés d'au plus 3 personnes sont ceux qui ont le moins contracté des dettes au cours des trois mois qui ont précédé l'enquête avec (36 %) des ménages concernés contre la proportion la plus élevée pour chez les ménages peuplés de 10 personnes et plus avec (54 %).

Quant à la dimension « statut de résidence », chez les résidents tout comme les retournés, 1 ménage sur 2 a contracté une dette dans les trois mois qui ont précédé l'étude avec respectivement (50 % et 49 %) tandis que chez les déplacés c'est environ 2 ménages sur 5 qui ont contracté des dettes (40 %) pour les déplacés dans un camp et (42 %) pour les déplacés en famille d'accueil.

Tableau 7.5.1 : Proportion des ménages qui ont contracté des dettes au cours des trois mois ayant précédé l'enquête

	Oui		Non		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Mitwaba	45	60,0	30	40,0	75	100,0
Pweto	63	52,1	58	47,9	121	100,0
Kabalo	40	44,4	50	55,6	90	100,0
Kalemie	81	49,1	84	50,9	165	100,0
Kongolo	84	56,0	66	44,0	150	100,0
Manono	54	60,0	36	40,0	90	100,0
Moba	64	35,6	116	64,4	180	100,0
Nyunzu	26	34,7	49	65,3	75	100,0
Tanganyika	349	46,5	401	53,5	750	100,0
<b>Total</b>	<b>457</b>	<b>48,3</b>	<b>489</b>	<b>51,7</b>	<b>946</b>	<b>100,0</b>

## Assistance alimentaire

Dans l'ensemble 13 % des ménages ont reçu l'assistance au cours des 6 mois qui ont précédé l'enquête. Cependant, parmi ceux qui ont reçu une assistance, c'est seulement 1 ménage sur 4 (25 %) qui recevait encore cette assistance au moment de l'enquête. Le type d'assistance que les ménages ont le plus reçu est « la distribution gratuite des aliments » (9 %) ainsi que la protection des semences (4 %).

**Tableau 7.5.2 : Proportion des ménages ayant reçu une assistance au cours des 6 mois qui ont précédé l'enquête et ceux qui recevaient encore l'assistance au moment de l'enquête (%)**

Zone	Ménage ou membre de ménage ayant reçu de l'assistance alimentaire au cours des 6 mois ayant précédé l'enquête (%)					Reçoivent encore cette aide actuellement (%)	
	Non	Protection des semences	Centre nutritionnel	Distribution gratuite	Effectif des ménages enquêtés	Oui	Effectif des ménages qui ont reçu l'assistance alimentaire dans les six mois
Tanganyika	84,7	3,9	,3	11,2	750	27,0	115
Mitwaba	88,0	8,0	0,0	4,0	75	0,0	9
Pweto	97,5	,8	0,0	1,7	121	33,3	3
Kabalo	97,8	2,2	0,0	0,0	90	50,0	2
Kalemie	64,8	3,0	1,2	30,9	165	31,0	58
Kongolo	99,3	,7	0,0	0,0	150	0,0	1
Manono	76,7	0,0	0,0	23,3	90	9,5	21
Moba	93,3	0,0	0,0	6,7	180	16,7	12
Nyunzu	72,0	28,0	0,0	0,0	75	38,1	21
<b>Ensemble</b>	<b>86,6</b>	<b>3,8</b>	<b>,2</b>	<b>9,4</b>	<b>946</b>	<b>25,2</b>	<b>127</b>

## VII.6 Agriculture et Elevage

### Possession des terres cultivables

Un ménage sur 10 (10 %) ne possède pas de terre cultivable sur l'ensemble de la zone enquêtée (Tableau 7.6.1). Cette proportion augmente sensiblement à Pweto où 1 ménage sur 4 (25 %) a déclaré ne pas être en possession de terres cultivables et à Manono (1 ménage sur 5 (20 %)). La principale raison citée par ces ménages est le déplacement, car évoquée par 1 ménage sur 2 dans les deux territoires (48 % à Pweto et 50 % à Manono). Dans l'ensemble, c'est toujours le déplacement qui a été également évoqué comme principale raison de non possession des terres cultivables. Cette raison a été relevée par (37 %) des ménages, suivie de la non disponibilité des terres cultivables (32 %) et ensuite par l'insécurité (14 %). Cependant, il faut noter qu'à Kalemie près d'un ménage sur 2 (46 %) a évoqué l'insécurité comme principale raison de non possession de terres cultivables.



Tableau 7.6.1 : Proportion des ménages possédant des terres cultivables et répartition des ménages par raison de non possession des terres cultivables selon les territoires - provinces									
Possède des terres cultivables			Raison de non possession des terres cultivables (%)						Effectif des ménages n'ayant pas de terres cultivables
	%	Effectif total des ménages	Zone protégée	Insécurité	Zone de propriété privée	Pas de terre disponible	Déplacement	Autres	
Mitwaba	88,0	75	0,0	0,0	0,0	55,6	33,3	11,1	9
Pweto	75,2	121	0,0	16,7	0,0	23,3	46,7	13,3	30
Kabalo	98,9	90	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	0,0	1
Kalemie	93,3	165	0,0	45,5	18,2	18,2	18,2	0,0	11
Kongolo	96,7	150	0,0	0,0	40,0	60,0	0,0	0,0	5
Manono	80,0	90	0,0	16,7	0,0	22,2	50,0	11,1	18
Moba	92,8	180	0,0	0,0	0,0	61,5	23,1	15,4	13
Nyunzu	94,7	75	0,0	0,0	0,0	0,0	50,0	50,0	4
Tanganika	93,1	750	0,0	15,4	7,7	32,7	32,7	11,5	52
<b>Ensemble</b>	<b>90,4</b>	<b>946</b>	<b>0,0</b>	<b>14,3</b>	<b>4,4</b>	<b>31,9</b>	<b>37,4</b>	<b>12,1</b>	<b>91</b>

### Pratique de l'agriculture et Superficie emblavée

Les résultats de l'enquête ont révélé que l'activité agricole est la principale source de revenu des ménages sur toute la zone enquêtée. Les résultats consignés dans le 7.6.2 le prouvent, car au niveau global, près 9 ménages sur 10 (88 %) possédant des terres cultivables ont pratiqué l'agriculture au cours de la saison agricole 2017-2018. Des proportions variant de (84 %) à (100 %) sont observées dans sept des huit territoires enquêtés. Exception faite pour le territoire de Kalemie où seulement 1 ménage sur 2 (53 %) a pratiqué l'activité agricole au cours de la saison 2017-2018. Bien que la majorité absolue des ménages aient pratiqué l'activité agricole au cours de la saison 2017-2018, la superficie emblavée par ces ménages reste faible. Les résultats mentionnés dans le tableau ci-dessous le prouvent, car dans l'ensemble 9 ménages sur 10 (91 %) n'ont emblavée qu'une superficie inférieure à 2 hectares, (8 %) entre 2 et moins de 4 hectares et seulement (1 %) entre 4 et 6 hectares.

Tableau 7.6.2 : Proportion des ménages qui ont pratiqué l'agriculture et Superficie emblavée en 2017-2018 selon les territoires - province						
	Ont pratiqué l'agriculture en 2017-2018 (%)	Superficie emblavée (%)			Effectif total des ménages ayant des terres cultivables	
		] 0-2[Ha	[2-4[Ha	[4-6] Ha		
Tanganyika	87,7	90,0	8,8	1,1	612	
Mitwaba	92,4	96,7	1,6	1,6	61	
Pweto	83,5	92,1	5,3	2,6	76	
Kabalo	100,0	89,9	9,0	1,1	89	
Kalemie	52,6	85,2	11,1	3,7	81	
Kongolo	98,6	90,2	9,1	,7	143	
Manono	94,4	94,1	5,9	0,0	68	
Moba	98,8	92,1	6,7	1,2	165	
Nyunzu	93,0	86,4	13,6	0,0	66	
<b>Ensemble</b>	<b>87,6</b>	<b>90,8</b>	<b>7,9</b>	<b>1,3</b>	<b>749</b>	

## Prévalence de l'insécurité alimentaire vs superficie emblavée

La superficie emblavée n'influence pas la prévalence de l'insécurité alimentaire, sauf parmi les personnes qui ont emblavé moins de 2 hectares où elle influence très faiblement cette prévalence<sup>14</sup>.

Comme on peut l'observer sur le tableau 7.6.3, les ménages qui ont emblavée moins de 2 hectares, (83 %) sont frappés d'insécurité alimentaire globale dont 33 % sévèrement et 50 % en modérément contre (15 %) seulement en sécurité alimentaire limite. En outre, parmi ceux qui ont emblavée une superficie d'au moins 2 hectares et moins de 4 hectares, 88 % sont en insécurité alimentaire dont 47 % en sévère et 41 % en modérée contre 12 % seulement pour la sécurité alimentaire limite. En revanche, c'est parmi les ménages emblavant plus de 4 hectares qu'on retrouve 1 ménage sur 10 (10 %) qui est en sécurité alimentaire contre 8 ménages sur 10 (80 %) frappés d'insécurité alimentaire globale.

Superficie emblavée	Sécurité alimentaire	Sécurité alimentaire limite	Insécurité alimentaire modérée	Insécurité alimentaire sévère	Total
]0-2[ Ha	1,3	15,0	50,3	33,4	100,0
[2-4[ Ha	0,0	11,9	40,7	47,5	100,0
[4-6] Ha	10,0	10,0	30,0	50,0	100,0
<b>Ensemble</b>	1,3	14,7	49,3	34,7	100,0

## Contraintes de la production agricole

Globalement, les trois principales contraintes citées par les ménages pratiquant l'agriculture (tableau 7.6.4) par ordre d'importance sont : « l'insécurité et les vols » (57 %) des ménages concernés, « le manque d'intrants » (13 %) ainsi que « le manque de main d'œuvre agricole » (9 %). Au niveau des territoires, c'est toujours l'« insécurité et vols » qui a été plus évoquée comme principale contrainte agricole à Nyunzu (80 %), Kalemie (65 %), Manono (50 %) ainsi qu'à Pweto (48 %).

Contraintes	Mitwaba	Pweto	Kabalo	Kalemie	Kongolo	Manono	Moba	Nyunzu	Tanganika	Ensemble
Insécurité/vols	0,0	46,7	0,0	64,4	0,0	50,0	0,0	80,0	61,6	56,6
Manque d'intrants	0,0	6,7	0,0	15,1	50,0	0,0	50,0	0,0	15,1	13,2
Problème d'accès à la terre	0,0	6,7	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	,9
Manque de main d'œuvre	0,0	13,3	0,0	5,5	50,0	25,0	50,0	0,0	8,1	8,5
Manque de moyens financiers	0,0	6,7	0,0	9,6	0,0	0,0	0,0	0,0	8,1	7,5
Déplacement	0,0	13,3	0,0	5,5	0,0	25,0	0,0	20,0	7,0	7,5
Autres	100,0	6,7	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	5,7
<b>Total</b>	100,0	100,0	0,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

<sup>14</sup> Khi-deux test : 5,321 ; ddl=6 ; Non significatif ( $p < 0,070$ ) ; V de cramer : 0,092 ; Conclusion : liaison nulle ou très faible.

## VIII. Conclusion et recommandations

L'analyse a révélé une détérioration notable de la situation alimentaire dans toute la zone enquêtée comparativement à l'EFSA du mois de juin 2016. Elle a également montré que 85 % de la population totale des zones des 8 territoires enquêtés sont affectées par l'insécurité alimentaire globale. Les plus fortes concentrations de ces populations se retrouvent dans les territoires de Nyunzu, Mitwaba et Kalemie.

Les maladies, l'insécurité, les violences, le pillage ou le vol des récoltes, les déplacements forcés des populations et les décès des membres actifs des ménages se sont révélés être les principaux facteurs causaux de la morbidité élevée. Cette dernière entraîne une détérioration de la sécurité alimentaire des ménages et affecte de fait l'état nutritionnel des enfants et des adultes vulnérables.

Dans l'objectif de pérenniser la stabilité de la situation alimentaire des ménages, les recommandations suivantes peuvent être formulées :

<b>Actions</b>	<b>Durée</b>	<b>Acteurs</b>
Formation de base sur la production optimale des produits agricoles.	3 mois	Gouvernement et partenaires
Soutenir les ménages n'ayant pas des productions propres pour soutenir leurs alimentations	1 an	Gouvernement et partenaires
Enseigner les populations sur des techniques de production de l'huile (palmier et arachide)	6 mois par territoire	Gouvernement et partenaires



**EVALUATION APPROFONDIE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE EN SITUATION D'URGENCE DANS LA PROVINCE DU TANGANYIKA ET LES TERRITOIRES DE MITWABA ET PWETO**

**ANNEXES**



## A.1 Caractéristiques sociodémographiques

Tableau a1 : Répartition des ménages selon les caractéristiques sociodémographiques (%)											
Caractéristique		Tanganyika	Mitwaba	Pweto	Kabalo	Kalemie	Kongolo	Manono	Moba	Nyunzu	Total
Sexe du chef de ménage	Masculin	89,2	84,0	83,5	91,1	89,7	93,3	83,3	87,2	89,3	88,1
	Féminin	10,8	16,0	16,5	8,9	10,3	6,7	16,7	12,8	10,7	11,9
Statut matrimonial du chef de ménage	Célibataire	,9	0,0	1,7	0,0	,6	0,0	1,1	2,8	0,0	1,0
	Marié	88,8	84,0	81,8	92,2	87,9	93,3	84,4	86,1	89,3	87,5
	Divorcé (Séparé)	1,9	5,3	9,1	0,0	3,0	,7	2,2	2,8	1,3	3,1
	Veuf (ve)	8,4	10,7	7,4	7,8	8,5	6,0	12,2	8,3	9,3	8,5
Statut de résidence du ménage	Déplacé dans un camp	1,3	0,0	0,0	0,0	6,1	0,0	0,0	0,0	0,0	1,1
	Déplacé en famille	5,5	2,7	5,8	12,2	4,2	0,0	8,9	3,3	12,0	5,3
	Refugié	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
	Retourné	41,9	32,0	20,7	15,6	79,4	1,3	63,3	27,2	81,3	38,4
	Résident	51,3	65,3	73,6	72,2	10,3	98,7	27,8	69,4	6,7	55,3
Taille moyenne du ménage		6,9	7,5	6,6	9,4	6,4	6,8	7,1	5,8	7,3	6,9
Taille du ménage	1 - 3 pers	10,9	14,7	19,8	5,6	9,1	8,7	12,2	17,2	9,3	12,4
	4 - 6 pers	38,7	24,0	30,6	23,3	45,5	37,3	27,8	45,6	41,3	36,5
	7 - 9 pers	32,5	36,0	34,7	26,7	35,2	37,3	35,6	30,6	25,3	33,1
	10 pers et plus	17,9	25,3	14,9	44,4	10,3	16,7	24,4	6,7	24,0	18,1
Alphabétisation du chef de ménage	Oui	68,1	36,0	55,4	90,0	62,4	80,0	66,7	48,9	78,7	64,0
	Non	31,3	64,0	44,6	10,0	37,0	18,7	33,3	50,6	21,3	35,6
	Ne sait pas	,5	0,0	0,0	0,0	,6	1,3	0,0	,6	0,0	,4
Niveau d'instruction du chef de ménage	Aucun	24,3	46,7	27,3	5,6	28,5	11,3	23,3	44,4	16,0	26,4
	Primaire incomplet	19,5	20,0	23,1	12,2	23,6	19,3	14,4	21,7	20,0	20,0
	Primaire complet	13,2	6,7	16,5	11,1	15,2	10,7	12,2	12,2	20,0	13,1
	Secondaire incomplet	30,0	16,0	22,3	54,4	21,2	41,3	38,9	8,3	38,7	27,9
	Secondaire complet	9,1	8,0	8,3	11,1	7,9	12,7	10,0	9,4	0,0	8,9
	Supérieur	1,1	1,3	,8	3,3	,6	1,3	0,0	1,1	0,0	1,1
	Ne sait pas	2,9	1,3	1,7	2,2	3,0	3,3	1,1	2,8	5,3	2,6
Total	%	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Effectif	750,0	75	121	90	165	150	90	180	75	946

## Sources d'eau de boisson

Tableau a2 : Répartition des ménages enquêtés par sources d'eau de boisson selon le statut de résidence du ménage (%)

Statut de résidence du ménage	Robinet	Puits aménagé	Puits non aménagé	Source aménagée	Source non aménagée	Rivière / Lac / Cours d'eau	Autre
Déplacé dans un camp	0,0	10,0	0,0	0,0	50,0	40,0	0,0
Déplacé en famille d'accueil	8,0	20,0	38,0	0,0	14,0	20,0	0,0
Retourné	4,4	32,0	5,8	22,9	9,9	24,5	,6
Résident	8,0	33,3	17,4	12,6	8,8	19,5	,4
<b>Ensemble</b>	<b>6,6</b>	<b>31,8</b>	<b>13,8</b>	<b>15,8</b>	<b>9,9</b>	<b>21,7</b>	<b>,4</b>

Tableau a3 : Principale source d'eau de boisson pour le ménage (%)

	Robinet	Puits aménagé	Puits non aménagé	Source aménagée	Source non aménagée	Rivière / Lac / Cours d'eau	Autre	Total
Mitwaba	12,0	28,0	17,3	4,0	5,3	33,3	0,0	100,0
Pweto	21,5	35,5	15,7	1,7	1,7	24,0	0,0	100,0
Kabalo	0,0	20,0	61,1	0,0	8,9	10,0	0,0	100,0
Kalemie	0,0	40,6	4,8	13,9	14,5	23,6	2,4	100,0
Kongolo	0,0	31,3	0,0	20,7	23,3	24,7	0,0	100,0
Manono	10,0	38,9	14,4	7,8	3,3	25,6	0,0	100,0
Moba	10,0	30,6	12,8	25,0	5,0	16,7	0,0	100,0
Nyunzu	0,0	20,0	0,0	50,7	12,0	17,3	0,0	100,0
Tanganika	3,6	31,6	13,2	19,2	11,7	20,1	,5	100,0
<b>Ensemble</b>	<b>6,6</b>	<b>31,8</b>	<b>13,8</b>	<b>15,8</b>	<b>9,9</b>	<b>21,7</b>	<b>,4</b>	<b>100,0</b>

Tableau a4 : Durée aller-retour pour chercher l'eau de boisson pour le ménage (%)

	Concession, cour	Moins de 30 minutes	30 à 60 minutes	1 à 3 heures	Plus de 3 heures	Total
Mitwaba	14,7	41,3	32,0	12,0	0,0	100,0
Pweto	12,4	53,7	21,5	12,4	0,0	100,0
Kabalo	0,0	60,0	36,7	2,2	1,1	100,0
Kalemie	3,0	68,5	17,0	10,3	1,2	100,0
Kongolo	2,0	28,0	28,7	38,7	2,7	100,0
Manono	5,6	50,0	21,1	23,3	0,0	100,0
Moba	2,2	66,7	27,8	3,3	0,0	100,0
Nyunzu	0,0	25,3	34,7	38,7	1,3	100,0
Tanganika	2,3	52,4	26,5	17,7	1,1	100,0
<b>Ensemble</b>	<b>4,5</b>	<b>51,7</b>	<b>26,3</b>	<b>16,6</b>	<b>,8</b>	<b>100,0</b>

## Classes de richesse

Tableau a5 : Répartition des ménages enquêtés par classes de richesse selon les territoires (%)

Zone	Plus pauvres	Pauvres	Moyens	Riches	Plus riches
Tanganyika	27	16	13	21	24
Mitwaba	59	13	11	16	1
Pweto	35	21	8	21	16
Kabalo	17	9	17	20	38
Kalemie	47	22	8	15	8
Kongolo	8	5	23	23	41
Manono	29	13	9	30	19
Moba	23	23	6	23	25
Nyunzu	39	24	17	11	9

Tableau a6 : Prévalence de l'insécurité alimentaire (%)

Domaine		Indicateur	Territoire	Sécurité Alimentaire (1)	Sécurité Alimentaire Limite (2)	Insécurité Alimentaire Moderée (3)	Insécurité Alimentaire Sévère (4)
Statut Actuel	Consommation Alimentaire	Score de Consommation Alimentaire		<i>Acceptable</i>		<i>Limite</i>	<i>Pauvre</i>
			Mitwaba	2,7		21,3	76,0
			Pweto	21,5		38,8	39,7
			Kabalo	14,4		51,1	34,4
			Kalemie	15,2		38,2	46,7
			Kongolo	18,7		66,0	15,3
			Manono	17,8		38,9	43,3
			Moba	17,2		34,4	48,3
			Nyunzu	1,3		18,7	80,0
			Tanganika	15,2		42,5	42,3
		<b>Ensemble</b>	<b>15,0</b>		<b>40,4</b>	<b>44,6</b>	
	<i>Déficit énergétique alimentaire</i>		<i>n/a</i>	<i>n/a</i>	<i>n/a</i>	<i>n/a</i>	<i>n/a</i>
Capacité de Survie	Vulnérabilité économique	Part des dépenses alimentaires (des dépenses totales)		<i>Part &lt;50%</i>	<i>50-65%</i>	<i>65-75%</i>	<i>Part &gt; 75%</i>
			Mitwaba	6,7	16,0	24,0	53,3
			Pweto	11,6	16,5	21,5	50,4
			Kabalo	10,0	18,9	25,6	45,6
			Kalemie	11,5	12,7	15,2	60,6
			Kongolo	0,0	5,3	12,7	82,0
			Manono	3,3	12,2	24,4	60,0
			Moba	<b>11,7</b>	<b>14,4</b>	<b>25,0</b>	<b>48,9</b>
			Nyunzu	5,3	12,0	21,3	61,3
			Tanganika	7,5%	12,3%	20,0%	60,3%
	<b>Ensemble</b>	<b>7,9%</b>	<b>13,1%</b>	<b>20,5%</b>	<b>58,5%</b>		
	<i>Statut de la pauvreté</i>		<i>n/a</i>	<i>n/a</i>	<i>n/a</i>	<i>n/a</i>	<i>n/a</i>
Epuisement des actifs	Stratégies de survie basée sur les moyens de subsistance		<i>Aucune</i>	<i>Stress</i>	<i>Crise</i>	<i>Urgence</i>	
		Mitwaba	28,0	16,0	20,0%	36,0%	
		Pweto	20,7	19,8	34,7%	24,8%	
		Kabalo	13,3	43,3	23,3%	20,0%	
		Kalemie	11,5	6,7	22,4%	59,4%	
		Kongolo	22,7	8,7	26,7%	42,0%	
		Manono	27,8	22,2	22,2%	27,8%	
		Moba	<b>30,6</b>	<b>8,9</b>	<b>50,6%</b>	<b>10,0%</b>	
		Nyunzu	1,3	26,7	12,0%	60,0%	
		Tanganika	19,5	15,9	29,1%	35,6%	
<b>Ensemble</b>	<b>20,3</b>	<b>16,4</b>	<b>29,1%</b>	<b>34,2%</b>			
Prévalence de l'Insécurité Alimentaire		Mitwaba	0,0%	6,7%	40,0	53,3	
		Pweto	5,0%	16,5%	49,6	28,9	
		Kabalo	2,2%	16,7%	55,6	25,6	
		Kalemie	0,6%	10,9%	37,6	50,9	
		Kongolo	0,0%	14,0%	52,7	33,3	
		Manono	0,0%	15,6%	52,2	32,2	
		Moba	2,2%	18,3%	52,2	27,2	
		Nyunzu	0,0%	1,3%	22,7	76,0	
		Tanganika	0,9%	13,6%	46,5	38,9	
		<b>Ensemble</b>	<b>1,4%</b>	<b>13,4%</b>	<b>46,4</b>	<b>38,8</b>	
<b>Population</b>			<b>3 934 102</b>	<b>54 063</b>	<b>528 151</b>	<b>1 825 656</b>	<b>1 526 232</b>



**Tableau a7 : Estimation de la population en insécurité alimentaire (en 2017)**

Zone	Proportion Insécurité Alimentaire (Modérée + Sévère)	Population 2017	Nombre de ménages enquêtés	Ecart-type	IC (95 %)		Population en Insécurité Alimentaire	
					Min	Max	Min	Max
<b>Ensemble</b>	<b>85,2%</b>	<b>3 934 102</b>	<b>946</b>	<b>1,61%</b>	<b>82,05%</b>	<b>88,35%</b>	<b>3 227 973</b>	<b>3 475 803</b>
Tanganyika	85,5%	3 202 285	750	1,78%	81,98%	88,95%	2 625 294	2 848 478
Mitwaba	93,3%	274 417	75	2,82%	87,81%	98,85%	240 974	271 271
Pweto	78,5%	457 400	121	6,01%	66,73%	90,30%	305 218	413 014
Kabalo	81,1%	342 927	90	6,33%	68,70%	93,52%	235 601	320 703
Kalemie	88,5%	625 414	165	3,11%	82,39%	94,58%	515 281	591 513
Kongolo	86,0%	640 918	150	3,85%	78,45%	93,55%	502 781	599 598
Manono	84,4%	595 174	90	5,43%	73,81%	95,08%	439 274	565 909
Moba	79,4%	740 187	180	4,77%	70,09%	88,80%	518 816	657 259
Nyunzu	98,7%	257 665	75	0,60%	97,50%	99,83%	251 222	257 237

**Tableau a8 : Prévalence de l'insécurité alimentaire par sexe du chef de ménage selon les territoires - province**

	Sécurité alimentaire			Sécurité alimentaire limite			Insécurité alimentaire modérée			Insécurité alimentaire sévère		
	Homme	Femme	Ensemble	Homme	Femme	Ensemble	Homme	Femme	Ensemble	Homme	Femme	Ensemble
Tanganyika	,9	1,2	,9	13,9	11,1	13,6	46,5	46,9	46,5	38,7	40,7	38,9
Mitwaba	0,0	0,0	0,0	7,9	0,0	6,7	39,7	41,7	40,0	52,4	58,3	53,3
Pweto	5,9	0,0	5,0	15,8	20,0	16,5	49,5	50,0	49,6	28,7	30,0	28,9
Kabalo	2,4	0,0	2,2	17,1	12,5	16,7	54,9	62,5	55,6	25,6	25,0	25,6
Kalemie	,7	0,0	,6	10,8	11,8	10,9	37,8	35,3	37,6	50,7	52,9	50,9
Kongolo	0,0	0,0	0,0	14,3	10,0	14,0	52,9	50,0	52,7	32,9	40,0	33,3
Manono	0,0	0,0	0,0	13,3	26,7	15,6	52,0	53,3	52,2	34,7	20,0	32,2
Moba	1,9	4,3	2,2	20,4	4,3	18,3	51,0	60,9	52,2	26,8	30,4	27,2
Nyunzu	0,0	0,0	0,0	1,5	0,0	1,3	25,4	0,0	22,7	73,1	100,0	76,0
<b>Ensemble</b>	<b>1,4</b>	<b>,9</b>	<b>1,4</b>	<b>13,7</b>	<b>11,5</b>	<b>13,4</b>	<b>46,3</b>	<b>46,9</b>	<b>46,4</b>	<b>38,5</b>	<b>40,7</b>	<b>38,8</b>

Tableau a9 : Prévalence de l'insécurité alimentaire selon les caractéristiques sociodémographiques (%)

Caractéristiques		Sécurité alimentaire	Sécurité alimentaire limite	Insécurité alimentaire modérée	Insécurité alimentaire sévère	Total
Alphabétisation du chef de ménage	Oui	2,1	14,9	50,1	32,9	100,0%
	Non	0,0	11,0	40,1	49,0	100,0%
	Ne sait pas	0,0	0,0	25,0	75,0	100,0%
Durée sur le site de résidence	Moins de 3 mois	0,0	5,8	38,4	55,8	100,0%
	Entre 3 à 6 mois	0,0	11,5	30,1	58,4	100,0%
	Entre 6 à 12 mois	,7	11,7	48,9	38,7	100,0%
	Plus de 12 mois	0,0	14,3	42,9	42,9	100,0%
Ménages ayant subi un choc	Oui	,8	11,7	40,1	47,5	100,0%
	Non	1,8	14,6	50,6	33,0	100,0%
Première source de revenu du ménage	Agriculture et vente de produits agricoles (vivriers, cultures de rente)	1,3	14,0	50,7	34,0	100,0%
	Élevage et vente de produits d'élevage et de bétail (lait, œufs, volailles)	0,0	0,0	0,0	100,0	100,0%
	Pêche/Chasse/cueillette et vente des produits de la pêche/chasse/cueillette (miel, gibier, champignons, chenilles)	0,0	42,9	28,6	28,6	100,0%
	Travail salarié/Fonctionnaires (y compris pension)	4,3	34,8	56,5	4,3	100,0%
	Commerce	11,1	22,2	33,3	33,3	100,0%
	Petits métiers (maçon, charpentier, etc.)	0,0	14,3	31,4	54,3	100,0%
	Travail journalier rémunéré agricole (en nature ou en espèces)	1,6	1,6	35,0	61,8	100,0%
	Travail journalier rémunéré non agricole	0,0	15,4	19,2	65,4	100,0%
	Mendicité	0,0	0,0	0,0	100,0	100,0%
	Transport (chauffeur, activités connexes)	0,0	0,0	100,0	0,0	100,0%
	Assistance du PAM (cash ou coupons)	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0%
	Vente aide alimentaire	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0%
	Don des parents ou voisins	0,0	10,0	60,0	30,0	100,0%
	Revenu de transfert	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0%
	Emprunt / dette	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0%
	Autres (préciser)	0,0	25,0	12,5	62,5	100,0%
	Pas d'autre source	0,0	0,0	50,0	50,0	100,0%
<b>Total</b>		<b>1,4%</b>	<b>13,4</b>	<b>46,4</b>	<b>38,8</b>	<b>100,0</b>

## Consommation alimentaire

Tableau a10 : Classes de consommation alimentaire selon les caractéristiques sociodémographiques (%)				
Caractéristique		Pauvre	Limite	Acceptable
Sexe du chef de ménage	Masculin	43,3	41,5	15,1%
	Féminin	54,0	31,9	14,2%
Statut matrimonial du chef de ménage	Célibataire	22,2	33,3	44,4%
	Marié	42,8	42,3	15,0%
	Divorcé (Séparé)	51,7	27,6	20,7%
	Veuf (ve)	63,8	26,3	10,0%
Statut de résidence du ménage	Déplacé dans un camp	50,0	20,0	30,0%
	Déplacé en famille d'accueil / hors-champ	70,0	24,0	6,0%
	Retourné	56,5	32,2	11,3%
	Résident	33,8	48,0	18,2%
Age du chef de ménage	18 - 59 ans	43,9	40,4	15,7%
	60 ans et plus	49,2	40,2	10,6%
Niveau d'instruction du chef de ménage	Aucun	59,2	30,0	10,8%
	Primaire incomplet	47,1	38,6	14,3%
	Primaire complet	37,9	46,8	15,3%
	Secondaire incomplet	36,7	48,1	15,2%
	Secondaire complet	34,5	38,1	27,4%
	Supérieur	10,0	30,0	60,0%
	Ne sait pas	44,0	56,0	0,0%
Taille du ménage	1 - 3 pers	42,7	41,9	15,4%
	4 - 6 pers	45,8	39,4	14,8%
	7 - 9 pers	43,8	40,9	15,3%
	10 pers et plus	45,0	40,4	14,6%
<b>Ensemble</b>		<b>44,6%</b>	<b>40,4</b>	<b>15,0</b>

Tableau a11 : Score de Consommation Alimentaire selon les caractéristiques sociodémographiques

Caractéristiques		SCA Moyen	Classes de SCA (%)			
			Pauvre	Limite	Acceptable	Total
<b>Alphabétisation du chef de ménage</b>	Oui	33,3	37,4	45,6	17,0	100,0%
	Non	28,5	57,9	30,9	11,3	100,0%
	Ne sait pas	33,8	25,0	50,0	25,0	100,0%
<b>Durée sur le site de résidence</b>	Moins de 3 mois	28,0	60,9	30,4	8,7	100,0%
	Entre 3 à 6 mois	28,9	61,1	25,7	13,3	100,0%
	Entre 6 à 12 mois	30,6	51,1	36,5	12,4	100,0%
	Plus de 12 mois	27,1	62,9	28,6	8,6	100,0%
<b>Ménages ayant subi un choc</b>	Oui	31,5	43,5	41,9	14,6	100,0%
	Non	31,7	45,3	39,4	15,3	100,0%
<b>Première source de revenu du ménage</b>	Agriculture et vente de produits agricoles (vivriers, cultures de rente)	32,1	41,3	43,5	15,2	100,0%
	Élevage et vente de produits d'élevage et de bétail (lait, œufs, volailles)	28,5	0,0	100,0	0,0	100,0%
	Pêche/Chasse/cueillette	34,9	35,7	28,6	35,7	100,0%
	Travail salarié/Fonctionnaires (y compris pension)	41,8	4,3	56,5	39,1	100,0%
	Commerce	40,8	22,2	44,4	33,3	100,0%
	Petits métiers (maçon, charpentier, etc.)	31,3	51,4	34,3	14,3	100,0%
	Travail journalier rémunéré agricole (en nature ou en espèces)	26,2	67,5	26,0	6,5	100,0%
	Travail journalier rémunéré non agricole	31,8	50,0	38,5	11,5	100,0%
	Mendicité	24,0	100,0	0,0	0,0	100,0%
	Transport (chauffeur, activités connexes)	21,0	100,0	0,0	0,0	100,0%
	Assistance du PAM (cash ou coupons)		0,0	0,0	0,0	0,0%
	Vente aide alimentaire		0,0	0,0	0,0	0,0%
	Don des parents ou voisins	33,0	50,0	30,0	20,0	100,0%
	Revenu de transfert		0,0	0,0	0,0	0,0%
	Emprunt / dette		0,0	0,0	0,0	0,0%
	Autres (préciser)	31,2	62,5	12,5	25,0	100,0%
Pas d'autre source	29,8	50,0	50,0	0,0	100,0%	
<b>Total</b>		31,6	44,6%	40,4	15,0	100,0

**Tableau a12 : SCA Nutrition des Fruits et Végétaux par sexe du chef de ménage selon les territoires (%)**

Zone	Masculin			Féminin			Ensemble		
	0 (Jamais)	1 - 6 (Parfois)	7+ (Quotidienement)	0 (Jamais)	1 - 6 (Parfois)	7+ (Quotidienement)	0 (Jamais)	1 - 6 (Parfois)	7+ (Quotidienement)
Mitwaba	3,2	12,7	84,1	0,0	0,0	100,0	2,7	10,7	86,7
Pweto	1,0	3,0	96,0	5,0	0,0	95,0	1,7	2,5	95,9
Kabalo	2,4	2,4	95,1	0,0	0,0	100,0	2,2	2,2	95,6
Kalemie	1,4	8,8	89,9	0,0	11,8	88,2	1,2	9,1	89,7
Kongolo	2,9	5,7	91,4	0,0	10,0	90,0	2,7	6,0	91,3
Manono	0,0	12,0	88,0	0,0	13,3	86,7	0,0	12,2	87,8
Moba	,6	22,9	76,4	4,3	13,0	82,6	1,1	21,7	77,2
Nyunzu	1,5	9,0	89,6	0,0	12,5	87,5	1,3	9,3	89,3
Tanganika	1,5	11,1	87,4	1,2	11,1	87,7	1,5	11,1	87,5
<b>Total</b>	1,6	10,2	88,2	1,8	8,0	90,3	1,6	9,9	88,5

**Tableau a13 : SCA Nutrition des Tubercules par sexe du chef de ménage selon les territoires (%)**

Zone	Masculin			Féminin			Total		
	0 (Jamais)	1 - 6 (Parfois)	7+ (Quotidienement)	0 (Jamais)	1 - 6 (Parfois)	7+ (Quotidienement)	0 (Jamais)	1 - 6 (Parfois)	7+ (Quotidienement)
Mitwaba	0,0	12,7	87,3	8,3	8,3	83,3	1,3	12,0	86,7
Pweto	3,0	12,9	84,2	0,0	20,0	80,0	2,5	14,0	83,5
Kabalo	0,0	2,4	97,6	0,0	0,0	100,0	0,0	2,2	97,8
Kalemie	0,0	10,8	89,2	0,0	5,9	94,1	0,0	10,3	89,7
Kongolo	0,0	,7	99,3	0,0	0,0	100,0	0,0	,7	99,3
Manono	0,0	9,3	90,7	0,0	6,7	93,3	0,0	8,9	91,1
Moba	0,0	7,6	92,4	0,0	4,3	95,7	0,0	7,2	92,8
Nyunzu	0,0	10,4	89,6	12,5	12,5	75,0	1,3	10,7	88,0
Tanganika	0,0	6,7	93,3	1,2	4,9	93,8	,1	6,5	93,3
<b>Total</b>	,4	7,9	91,7	1,8	8,0	90,3	,5	7,9	91,5

**Tableau a14 : SCA Nutrition des Huiles et Graisses par sexe du chef de ménage selon les territoires (%)**

Zone	Masculin			Féminin			Total		
	0 (Jamais)	1 - 6 (Parfois)	7+ (Quotidienement)	0 (Jamais)	1 - 6 (Parfois)	7+ (Quotidienement)	0 (Jamais)	1 - 6 (Parfois)	7+ (Quotidienement)
Mitwaba	63,5	25,4	11,1	66,7	25,0	8,3	64,0	25,3	10,7
Pweto	47,5	35,6	16,8	40,0	35,0	25,0	46,3	35,5	18,2
Kabalo	9,8	14,6	75,6	25,0	25,0	50,0	11,1	15,6	73,3
Kalemie	23,0	40,5	36,5	35,3	35,3	29,4	24,2	40,0	35,8
Kongolo	,7	5,7	93,6	20,0	10,0	70,0	2,0	6,0	92,0
Manono	29,3	30,7	40,0	20,0	40,0	40,0	27,8	32,2	40,0
Moba	44,6	37,6	17,8	60,9	17,4	21,7	46,7	35,0	18,3
Nyunzu	37,3	43,3	19,4	75,0	25,0	0,0	41,3	41,3	17,3
Tanganika	23,9	28,6	47,5	40,7	25,9	33,3	25,7	28,3	46,0
<b>Total</b>	29,8	29,2	41,1	43,4	27,4	29,2	31,4	29,0	39,6

Tableau a15 : SCA Nutrition des Aliments riches en Fer par sexe du chef de ménage selon les territoires (%)

Zone	Masculin			Féminin			Total		
	0 (Jamais)	1 - 6 (Parfois)	7+ (Quotidiennement)	0 (Jamais)	1 - 6 (Parfois)	7+ (Quotidiennement)	0 (Jamais)	1 - 6 (Parfois)	7+ (Quotidiennement)
Mitwaba	63,5	34,9	1,6	91,7	8,3	0,0	68,0	30,7	1,3
Pweto	61,4	31,7	6,9	45,0	50,0	5,0	58,7	34,7	6,6
Kabalo	31,7	61,0	7,3	37,5	50,0	12,5	32,2	60,0	7,8
Kalemie	37,2	58,1	4,7	29,4	52,9	17,6	36,4	57,6	6,1
Kongolo	17,1	77,1	5,7	40,0	60,0	0,0	18,7	76,0	5,3
Manono	22,7	69,3	8,0	33,3	60,0	6,7	24,4	67,8	7,8
Moba	49,7	47,1	3,2	73,9	26,1	0,0	52,8	44,4	2,8
Nyunzu	62,7	35,8	1,5	87,5	12,5	0,0	65,3	33,3	1,3
Tanganika	36,2	58,9	4,9	50,6	43,2	6,2	37,7	57,2	5,1
<b>Total</b>	41,3	53,8	4,9	54,0	40,7	5,3	42,8	52,2	5,0

Tableau a16 : SCA Nutrition des Aliments riches Protéines par sexe du chef de ménage selon les territoires (%)

Zone	Masculin			Féminin			Total		
	0 (Jamais)	1 - 6 (Parfois)	7+ (Quotidiennement)	0 (Jamais)	1 - 6 (Parfois)	7+ (Quotidiennement)	0 (Jamais)	1 - 6 (Parfois)	7+ (Quotidiennement)
Mitwaba	60,3	38,1	1,6	91,7	8,3	0,0	65,3	33,3	1,3
Pweto	48,5	34,7	16,8	35,0	45,0	20,0	46,3	36,4	17,4
Kabalo	24,4	65,9	9,8	37,5	50,0	12,5	25,6	64,4	10,0
Kalemie	31,8	60,1	8,1	23,5	52,9	23,5	30,9	59,4	9,7
Kongolo	11,4	80,0	8,6	30,0	70,0	0,0	12,7	79,3	8,0
Manono	22,7	64,0	13,3	33,3	53,3	13,3	24,4	62,2	13,3
Moba	33,1	58,6	8,3	52,2	43,5	4,3	35,6	56,7	7,8
Nyunzu	61,2	37,3	1,5	75,0	25,0	0,0	62,7	36,0	1,3
Tanganika	28,8	62,8	8,4	40,7	49,4	9,9	30,1	61,3	8,5
<b>Total</b>	33,6	57,5	8,9	45,1	44,2	10,6	35,0	55,9	9,1

Tableau a17 : SCA Nutrition des Aliments riches en Vitamine A par sexe du chef de ménage selon les territoires (%)

Zone	Masculin			Féminin			Total		
	0 (Jamais)	1 - 6 (Parfois)	7+ (Quotidiennement)	0 (Jamais)	1 - 6 (Parfois)	7+ (Quotidiennement)	0 (Jamais)	1 - 6 (Parfois)	7+ (Quotidiennement)
Mitwaba	3,2	12,7	84,1	0,0	0,0	100,0	2,7	10,7	86,7
Pweto	2,0	5,9	92,1	5,0	5,0	90,0	2,5	5,8	91,7
Kabalo	2,4	2,4	95,1	0,0	0,0	100,0	2,2	2,2	95,6
Kalemie	1,4	10,1	88,5	0,0	11,8	88,2	1,2	10,3	88,5
Kongolo	2,9	5,0	92,1	0,0	10,0	90,0	2,7	5,3	92,0
Manono	0,0	8,0	92,0	0,0	0,0	100,0	0,0	6,7	93,3
Moba	1,3	26,8	72,0	4,3	13,0	82,6	1,7	25,0	73,3
Nyunzu	3,0	9,0	88,1	0,0	12,5	87,5	2,7	9,3	88,0
Tanganika	1,8	11,7	86,5	1,2	8,6	90,1	1,7	11,3	86,9
<b>Total</b>	1,9	11,0	87,0	1,8	7,1	91,2	1,9	10,6	87,5

Tableau a18 : Fréquences hebdomadaires de consommation des principaux groupes d'aliments

Zone	Céréales et Tubercules	Légumineuses /Noix	Lait et produit laitiers	Viandes et poissons	Légumes et légumes à feuilles vertes	Fruits	Huile, graisse, beurre	Sucre et produits sucrés	Epices et condiments
Mitwaba	6,6	0,1	0,0	0,6	6,5	1,3	1,4	0,1	5,4
Pweto	6,4	0,9	0,2	1,4	6,1	5,5	2,4	0,3	6,0
Kabalo	6,9	0,5	0,0	1,9	6,8	0,0	5,6	0,3	6,9
Kalemie	6,8	0,5	0,0	1,7	6,4	0,9	3,7	0,4	5,1
Kongolo	7,0	0,7	0,0	2,1	6,7	0,2	6,6	0,4	4,4
Manono	6,8	0,6	0,1	2,1	6,7	0,3	3,9	0,4	6,5
Moba	6,8	1,0	0,1	1,4	6,3	1,0	2,3	0,5	6,7
Nyunzu	6,6	0,0	0,0	0,6	6,7	0,2	2,4	0,1	5,9
Tanganika	6,8	0,6	0,0	1,7	6,6	0,5	4,1	0,4	5,8
<b>Total</b>	6,8	0,6	0,1	1,6	6,5	1,2	3,6	0,3	5,8

Tableau a19 : Diversité alimentaire selon certaines caractéristiques

Caractéristiques		SDA Moyen	Classes SDA (%)			
			Mauvaise	Moyenne	Bonne	Total
Taille du ménage	1 - 3 pers	3,6	81,2	10,3	8,5	100,0
	4 - 6 pers	3,8	75,4	16,5	8,1	100,0
	7 - 9 pers	3,8	70,9	22,4	6,7	100,0
	10 pers et plus	3,8	76,6	19,3	4,1	100,0
Sexe du chef de ménage	Masculin	3,8	74,1	18,7	7,2	100,0
	Féminin	3,5	80,5	14,2	5,3	100,0
Statut matrimonial du chef de ménage	Célibataire	4,2	55,6	22,2	22,2	100,0
	Marié	3,8	74,0	18,7	7,2	100,0
	Divorcé (Séparé)	3,6	86,2	6,9	6,9	100,0
	Veuf (ve)	3,3	81,3	16,3	2,5	100,0
Niveau d'instruction du chef de ménage	Aucun	3,3	85,6	10,8	3,6	100,0
	Primaire incomplet	3,8	72,0	21,7	6,3	100,0
	Primaire complet	3,9	63,7	26,6	9,7	100,0
	Secondaire incomplet	4,0	74,2	18,9	6,8	100,0
	Secondaire complet	4,1	71,4	15,5	13,1	100,0
	Supérieur	4,8	50,0	30,0	20,0	100,0
	Ne sait pas	4,0	72,0	20,0	8,0	100,0
Alphabétisation du chef de ménage	Oui	4,0	70,6	20,7	8,8	100,0
	Non	3,4	82,5	13,9	3,6	100,0
	Ne sait pas	4,0	75,0	0,0	25,0	100,0
Statut de résidence du ménage	Déplacé dans un camp	4,0	80,0	0,0	20,0	100,0
	Déplacé en famille d'accueil / hors-champ	3,3	86,0	14,0	0,0	100,0
	Retourné	3,6	79,9	14,6	5,5	100,0
	Résident	4,0	70,2	21,4	8,4	100,0
Durée sur le site de résidence	Moins de 3 mois	3,5	83,3	10,9	5,8	100,0
	Entre 3 à 6 mois	3,5	79,6	14,2	6,2	100,0
	Entre 6 à 12 mois	3,7	77,4	17,5	5,1	100,0
	Plus de 12 mois	3,3	85,7	14,3	0,0	100,0
Ménages ayant subi un choc	Oui	3,8	74,8	18,3	6,9	100,0
	Non	3,7	74,9	18,1	7,0	100,0
<b>Total</b>		<b>3,8</b>	<b>74,8%</b>	<b>18,2</b>	<b>7,0</b>	<b>100,0</b>



Tableau a20 : Diversité alimentaire selon certaines caractéristiques

Caractéristiques		SDA Moyen	Classes SDA (%)			
			Mauvaise	Moyenne	Bonne	Total
Première source de revenu du ménage	Agriculture et vente de produits agricoles (vivriers, cultures de rente)	3,8	73,8	19,4	6,8	100,0
	Élevage et vente de produits d'élevage et de bétail (lait, œufs, volailles)	4,0	100,0	0,0	0,0	100,0
	Pêche/Chasse/cueillette et vente des produits de la pêche/chasse/cueillette (miel, gibier, champignons, chenilles)	4,0	64,3	21,4	14,3	100,0
	Travail salarié/Fonctionnaires (y compris pension)	4,7	56,5	21,7	21,7	100,0
	Commerce	4,4	66,7	22,2	11,1	100,0
	Petits métiers (maçon, charpentier, etc.)	3,7	77,1	14,3	8,6	100,0
	Travail journalier rémunéré agricole (en nature ou en espèces)	3,2	84,6	12,2	3,3	100,0
	Travail journalier rémunéré non agricole	4,2	69,2	15,4	15,4	100,0
	Mendicité	2,5	100,0	0,0	0,0	100,0
	Transport (chauffeur, activités connexes)	2,0	100,0	0,0	0,0	100,0
	Assistance du PAM (cash ou coupons)		0,0	0,0	0,0	0,0
	Vente aide alimentaire		0,0	0,0	0,0	0,0
	Don des parents ou voisins	3,6	70,0	30,0	0,0	100,0
	Revenu de transfert		0,0	0,0	0,0	0,0
	Emprunt / dette		0,0	0,0	0,0	0,0
	Autres (préciser)	3,3	87,5	12,5	0,0	100,0
	Pas d'autre source	4,0	100,0	0,0	0,0	100,0
	<b>Total</b>		3,8	74,8%	18,2	7,0

Tableau a21 : Part des dépenses alimentaires sur les dépenses totales et dépenses alimentaires per capita par jour

Zone	Part des dépenses alimentaires sur les dépenses totales (%)		Dépenses alimentaires per capita par jour (CDF)	
	2016	2017	2016	2017
Mitwaba	55,8	77,0	201,1	335,8
Pweto	60,2	73,4	271,2	418,3
Kabalo	65,8	70,8	204,3	382,2
Kalemie	64,6	75,2	249,8	379,0
Kongolo	59,1	83,3	188,1	428,4
Manono	67,9	77,2	175,0	467,9
Moba	61,3	72,8	209,8	364,3
Nyunzu	60,6	77,4	212,3	278,1
Tanganyika	63,1	76,2	207,4	386,3
<b>Ensemble</b>	<b>64,5</b>	<b>75,9</b>	<b>214,8</b>	<b>386,4</b>

Tableau a22 : Part des postes de dépenses selon les territoires

Postes de dépense	Mitwaba	Pweto	Kabalo	Kalemie	Kongolo	Manono	Moba	Nyunzu	Tanganyika	Total
Alcool, vin de palme et tabac	4,3	2,5	3,2	4,0	1,2	2,2	3,4	5,5	3,1	3,1
Savon et articles ménagers	2,7	3,7	3,4	3,8	2,1	2,6	4,2	4,1	3,4	3,4
Transport	0,8	1,5	2,1	3,0	1,6	2,9	1,3	0,7	2,0	1,8
Combustibles (Bois et pétrole)	0,3	1,3	0,0	0,7	0,5	0,2	0,6	0,1	0,4	0,5
Eau	0,0	0,4	0,0	0,1	0,0	0,1	0,1	0,0	0,1	0,1
Electricité et éclairage	0,3	1,3	1,2	0,7	0,8	0,9	1,6	1,4	1,1	1,1
Communication	0,5	0,9	1,4	1,5	2,0	1,2	1,1	1,2	1,4	1,3
Loyer	0,0	1,2	0,0	0,0	0,2	0,2	0,2	0,0	0,1	0,2
Santé	7,7	6,7	6,9	5,8	3,1	5,7	7,1	5,8	5,7	6,0
Vêtement et chaussures	1,0	1,4	1,5	0,7	1,4	1,5	2,1	0,5	1,4	1,3
Education	3,3	3,0	6,3	2,1	1,5	2,8	2,5	2,6	2,7	2,8
Remboursement des dettes	1,6	2,0	1,0	0,9	0,7	1,0	1,6	0,1	1,0	1,2
Fêtes et événements sociaux	0,1	0,0	0,8	0,4	0,5	0,7	0,1	0,2	0,4	0,3
Intrants agricoles	0,2	0,7	0,6	0,3	0,6	0,6	1,1	0,4	0,6	0,6
Epargne	0,2	0,4	0,1	0,2	0,2	0,5	0,2	0,0	0,2	0,2
Construction	0,0	0,1	0,7	0,4	0,2	0,1	0,0	0,0	0,2	0,2
Alimentation	76,9	73,0	70,8	75,4	83,2	76,9	72,6	77,4	76,1	75,8

## Classes de richesse

Tableau a23 : Classes de richesse selon certaines caractéristiques (%)

Caractéristiques		Plus pauvres	Pauvres	Moyens	Riches	Plus riches	Total
Taille du ménage	1 - 3 pers	38,5	15,4	14,5	18,8	12,8	100,0
	4 - 6 pers	31,3	20,6	11,3	19,1	17,7	100,0
	7 - 9 pers	28,1	14,7	13,4	22,4	21,4	100,0
	10 pers et plus	26,3	13,5	8,8	19,3	32,2	100,0
Sexe du chef de ménage	Masculin	26,9	16,6	11,9	21,6	23,0	100,0
	Féminin	54,9	17,7	12,4	9,7	5,3	100,0
Statut matrimonial du chef de ménage	Célibataire	33,3	0,0	0,0	33,3	33,3	100,0
	Marié	26,4	16,7	12,3	21,6	22,9	100,0
	Divorcé (Séparé)	51,7	27,6	0,0	17,2	3,4	100,0
	Veuf (ve)	61,3	15,0	13,8	5,0	5,0	100,0
Niveau d'instruction du chef de ménage	Aucun	52,0	20,0	8,4	14,0	5,6	100,0
	Primaire incomplet	27,5	19,0	11,1	16,9	25,4	100,0
	Primaire complet	29,8	16,1	9,7	21,8	22,6	100,0
	Secondaire incomplet	17,4	13,6	15,2	27,3	26,5	100,0
	Secondaire complet	15,5	11,9	14,3	23,8	34,5	100,0
	Supérieur	0,0	0,0	20,0	20,0	60,0	100,0
	Ne sait pas	32,0	24,0	20,0	12,0	12,0	100,0
Alphabétisation du chef de ménage	Oui	20,2	15,0	13,4	23,5	27,9	100,0
	Non	48,4	19,6	9,2	14,5	8,3	100,0
	Ne sait pas	25,0	25,0	25,0	0,0	25,0	100,0
Statut de résidence du ménage	Déplacé dans un camp	40,0	40,0	20,0	0,0	0,0	100,0
	Déplacé en famille d'accueil / hors-camp	48,0	20,0	16,0	6,0	10,0	100,0
	Retourné	42,4	20,9	8,8	16,0	11,8	100,0
	Résident	19,9	13,0	13,6	24,9	28,7	100,0
Durée sur le site de résidence	Moins de 3 mois	45,7	24,6	11,6	11,6	6,5	100,0
	Entre 3 à 6 mois	47,8	24,8	10,6	8,8	8,0	100,0
	Entre 6 à 12 mois	40,9	16,8	7,3	20,4	14,6	100,0
	Plus de 12 mois	25,7	14,3	11,4	20,0	28,6	100,0
<b>Total</b>		<b>30,2%</b>	<b>16,7</b>	<b>11,9</b>	<b>20,2</b>	<b>20,9</b>	<b>100,0</b>

**Tableau a23a : Part des dépenses alimentaires et dépenses moyennes mensuelles des ménages selon les classes de richesse**

Classes de richesse	Part des dépenses alimentaires sur les dépenses totales (%)	Dépenses alimentaires mensuelles (CDF)	Autres dépenses mensuelles (CDF)	Dépenses totales mensuelles (CDF)
Plus pauvres	79,5	52 038	15 373	67 412
Pauvres	72,2	57 643	24 098	81 741
Moyens	77,7	68 296	20 730	89 025
Riches	76,4	82 490	24 016	106 507
Plus riches	72,0	94 463	39 290	133 753
<b>Ensemble</b>	<b>75,9</b>	<b>69 944</b>	<b>24 221</b>	<b>94 165</b>

## Stratégies de survie des ménages

**Tableau a24 : Fréquences hebdomadaires de recours aux stratégies de survie basées sur la consommation alimentaire (Nombre de jours)**

Zone	Consommer des aliments moins couteux ou moins préférés	Emprunter des aliments ou compter sur l'aide des amis, des voisins ou des parents/famille	Réduire plus que d'habitude la quantité des repas	Réduire plus que d'habitude la consommation des adultes au profit des petits enfants	Réduire plus que d'habitude le nombre de repas journaliers	Envoi de membres de la famille pour manger ailleurs	Passer de journée complète sans manger
Mitwaba	5,5	1,7	2,8	1,3	1,9	0,5	0,3
Pweto	5,0	1,6	2,7	1,3	2,0	0,5	0,6
Kabalo	5,1	1,2	1,1	0,6	0,2	0,0	0,0
Kalemie	4,9	1,4	1,7	1,2	2,2	0,3	0,2
Kongolo	3,6	0,6	1,7	1,1	1,8	0,3	0,0
Manono	4,9	1,2	2,8	1,0	2,1	0,3	0,2
Moba	4,8	0,7	2,5	0,9	1,8	0,2	0,2
Nyunzu	5,9	1,6	1,9	0,7	1,0	0,3	0,3
Tanganyika	4,8	1,0	2,0	1,0	1,6	0,2	0,2
<b>Total</b>	<b>4,9</b>	<b>1,2</b>	<b>2,1</b>	<b>1,0</b>	<b>1,7</b>	<b>0,3</b>	<b>0,2</b>

Tableau a25 : Proportion de recours aux stratégies de survie par statut de résidence selon le niveau de gravité (%)

Niveau de gravité	Stratégie	Statut de résidence du ménage				
		Déplacé dans un camp	Déplacé en famille d'accueil	Retourné	Résident	Total
<b>STRESS</b>	Vendre des actifs domestiques (radio, meubles, réfrigérateur, télévision, bijoux etc.)	50	54	56	37	45
	Dépenser épargne	0	58	38	30	34
	Emprunter de l'argent/ nourriture à un prêteur officielle/ banque	20	18	28	22	24
	Envoyer les membres du ménage manger ailleurs	20	16	14	12	13
<b>CRISE</b>	Vendre des actifs productifs ou moyens de transport (machine à coudre, brouette, vélo, voiture etc.)	20	32	37	26	31
	Réduire les dépenses non alimentaires essentielles telles que l'éducation, santé	0	22	30	20	24
	Retirer les enfants de l'école	0	10	18	11	13
	Consommer des stocks des semences conservées/prévues pour la saison suivante	30	26	35	33	33
<b>URGENCE</b>	Vendre maison ou parcelle de terrain	0	26	12	10	11
	Pratiquer d'autres activités illégales ou risquées génératrices de revenus (vente illégale, charbon, alcool,)	30	30	29	18	23
	Migration de l'entièreté du ménage à la recherche de la nourriture/Travail (indépendamment de la migration saisonnière habituelle)	0	12	6	6	6
	Mendier	40	10	8	5	7

Tableau a26 : Stratégies de survie basées sur les moyens d'existence par province – territoire selon le niveau de gravité (%)

Niveau de gravité	Stratégie	Province	Territoire								Total
		Tanganyika	Mitwaba	Pweto	Kabalo	Kalemie	Kongolo	Manono	Moba	Nyunzu	
STRESS	Vendre des actifs domestiques (radio, meubles, réfrigérateur, télévision, bijoux etc.)	45	52	47	41	64	39	40	24	73	45
	Dépenser épargne	35	31	29	61	36	9	30	32	69	34
	Emprunter de l'argent/ nourriture à un prêteur officielle/ banque	22	24	31	0	29	23	34	26	12	24
	Envoyer les membres du ménage manger ailleurs	11	19	21	0	12	14	16	12	13	13
CRISE	Vendre des actifs productifs ou moyens de transport	29	37	34	24	39	23	32	24	39	31
	Réduire les dépenses non alimentaires essentielles telles que l'éducation, santé	22	32	26	6	27	23	31	21	24	24
	Retirer les enfants de l'école	14	15	11	7	16	14	21	8	20	13
	Consommer des stocks des semences conservées/prévues pour la saison suivante	33	39	30	19	38	32	38	41	21	33
URGENCE	Vendre maison ou parcelle de terrain	12	3	9	19	13	16	2	1	33	11
	Pratiquer d'autres activités illégales ou risquées génératrices de	24	28	16	1	45	33	26	7	24	23
	Migration de l'entièreté du ménage à la recherche de la nourriture/Travail (indépendamment de la migration saisonnière habituelle)	5	16	7	0	4	11	10	2	1	6
	Mendier	5	21	9	0	11	1	10	2	5	7

Tableau a27 : Durée de consommation de manioc cultivé la saison écoulée (%)

	Un mois	Deux mois	Trois mois	Quatre mois	Cinq mois	Plus de 5 mois	N'a pas cultivé ce produit	Ménages enquêtés
Mitwaba	1,3	2,7	6,7	10,7	12,0	41,3	25,3	75
Pweto	4,1	5,0	7,4	2,5	1,7	38,8	40,5	121
Kabalo	1,1	2,2	3,3	1,1	2,2	64,4	25,6	90
Kalemie	7,9	4,2	4,8	4,2	1,8	21,2	55,8	165
Kongolo	,7	2,7	5,3	9,3	18,0	20,7	43,3	150
Manono	0,0	0,0	2,2	3,3	4,4	50,0	40,0	90
Moba	2,2	2,8	3,9	4,4	6,1	25,0	55,6	180
Nyunzu	13,3	2,7	4,0	5,3	5,3	16,0	53,3	75
Tanganyika	3,9	2,7	4,1	4,9	6,8	30,1	47,5	750
<b>Total</b>	<b>3,7</b>	<b>3,0</b>	<b>4,8</b>	<b>5,1</b>	<b>6,6</b>	<b>32,1</b>	<b>44,8</b>	<b>946</b>

Tableau a28 : Durée de consommation de maïs cultivé la saison écoulée (%)

	Un mois	Deux mois	Trois mois	Quatre mois	Cinq mois	Plus de 5 mois	N'a pas cultivé ce produit	Ménages enquêtés
Mitwaba	6,7	14,7	13,3	6,7	4,0	6,7	48,0	75
Pweto	16,5	9,1	13,2	8,3	4,1	3,3	45,5	121
Kabalo	23,3	18,9	11,1	3,3	3,3	3,3	36,7	90
Kalemie	13,9	3,6	6,1	1,2	1,2	4,8	69,1	165
Kongolo	0,0	1,3	11,3	16,0	14,7	43,3	13,3	150
Manono	12,2	17,8	8,9	3,3	8,9	1,1	47,8	90
Moba	5,0	10,6	10,1	10,1	7,3	34,6	22,3	179
Nyunzu	6,8	4,1	8,1	1,4	2,7	0,0	77,0	74
Tanganyika	9,2	8,4	9,2	6,8	6,7	18,6	41,0	748
<b>Ensemble</b>	<b>10,0</b>	<b>9,0</b>	<b>10,1</b>	<b>7,0</b>	<b>6,1</b>	<b>15,7</b>	<b>42,2</b>	<b>944</b>

Tableau a29 : Durée de consommation de haricot cultivé la saison écoulée (%)

	Un mois	Deux mois	Trois mois	Quatre mois	Cinq mois	Plus de 5 mois	N'a pas cultivé ce produit	Ménages enquêtés
Mitwaba	12,0	6,7	4,0	4,0	0,0	2,7	70,7	75
Pweto	12,5	4,2	2,5	2,5	0,0	0,0	78,3	120
Kabalo	0,0	1,1	1,1	1,1	0,0	0,0	96,7	90
Kalemie	3,6	0,0	1,2	,6	0,0	0,0	94,5	165
Kongolo	0,0	1,3	,7	0,0	0,0	,7	97,3	150
Manono	11,2	4,5	0,0	0,0	1,1	0,0	83,1	89
Moba	12,2	17,8	7,8	5,0	2,2	6,7	48,3	180
Nyunzu	0,0	0,0	0,0	0,0	1,4	0,0	98,6	74
Tanganyika	5,1	5,2	2,4	1,5	,8	1,7	83,3	748
<b>Ensemble</b>	<b>6,6</b>	<b>5,2</b>	<b>2,5</b>	<b>1,8</b>	<b>,6</b>	<b>1,6</b>	<b>81,7</b>	<b>943</b>

## Sources de revenu

Tableau a30 : Sources de revenu des ménages (%)										
Type de source	Mitwaba	Pweto	Kabalo	Kalemie	Kongolo	Manono	Moba	Nyunzu	Tanganyika	Ensemble
Agriculture et vente de produits agricoles (vivriers, cultures de rente)	89,3	86,8	95,6	41,8	96,0	84,4	96,7	41,3	77,3	79,5
Élevage et vente de produits d'élevage et de bétail (lait, œufs, volailles)	1,3	2,5	4,4	,6	2,0	2,2	,6	0,0	1,5	1,6
Pêche/Chasse/cueillette et vente des produits de la pêche/chasse/cueillette (miel, gibier, champignons, chenilles)	1,3	15,7	20,0	8,5	10,0	13,3	0,0	1,3	8,0	8,5
Travail salarié/Fonctionnaires (y compris pension)	6,7	9,9	2,2	,6	8,0	6,7	5,6	0,0	4,1	5,1
Commerce	5,3	6,6	3,3	1,8	5,3	4,4	14,4	1,3	6,0	6,0
Petits métiers (maçon, charpentier, etc.)	2,7	4,1	3,3	26,1	13,3	5,6	1,7	10,7	10,9	9,4
Travail journalier rémunéré agricole (en nature ou en espèces)	32,0	22,3	13,3	43,6	4,7	13,3	7,8	74,7	23,1	23,7
Travail journalier rémunéré non agricole	6,7	3,3	5,6	24,2	16,7	21,1	3,3	14,7	14,1	12,2
Mendicité	1,3	0,0	0,0	1,2	0,0	0,0	0,0	0,0	,3	,3
Transport (chauffeur, activités connexes)	0,0	,8	0,0	0,0	4,0	0,0	1,1	1,3	1,2	1,1
Assistance du PAM (cash ou coupons)	0,0	,8	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	,1
Don des parents ou voisins	2,7	2,5	1,1	2,4	2,0	0,0	1,1	2,7	1,6	1,8
Emprunt / dette	0,0	,8	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	,1
Autres	1,3	1,7	0,0	4,2	,7	7,8	2,2	0,0	2,5	2,3



Tableau a31 : Principales difficultés des ménages à générer les sources de revenu (%)

Contraintes	Mitwaba	Pweto	Kabalo	Kalemie	Kongolo	Manono	Moba	Nyunzu	Tanganika	Ensemble
Manque d'opportunités d'emploi	40,4	47,7	50,6	52,9	36,9	42,9	31,5	60,9	44,9	44,9
Manque de capital pour investir	34,0	29,1	6,9	19,1	37,7	39,7	26,0	14,5	24,2	25,3
Manque ou perte de moyen de production (manque de terre/ équipement de production)	19,1	14,0	0,0	10,2	6,2	22,2	14,2	0,0	8,8	10,1
Absence de marché ou distance aux marchés	17,0	5,8	24,1	4,5	3,1	7,9	8,7	4,3	8,1	8,4
Pillage/Vol/Braquage	17,0	5,8	1,1	30,6	,8	22,2	6,3	21,7	13,7	13,1
Discrimination	0,0	0,0	0,0	8,3	0,0	1,6	,8	1,4	2,5	2,1
Manque d'expertise	2,1	5,8	0,0	5,7	33,1	6,3	7,9	8,7	11,4	10,2
Enclavement	2,1	2,3	10,3	15,3	14,6	3,2	4,7	7,2	10,3	8,9
Problème de santé	23,4	17,4	16,1	14,0	16,9	11,1	15,0	10,1	14,4	15,3
Taxes élevées imposées par les autorités	0,0	0,0	0,0	1,3	0,0	0,0	0,0	2,9	,6	,5
Faible prix des produits agricoles, animaux ou des produits de vente du ménage	17,0	10,5	14,9	6,4	7,7	4,8	18,1	4,3	9,8	10,3
Autres	2,1	4,7	17,2	1,9	0,0	3,2	16,5	13,0	7,9	7,2

Tableau a32 : Temps mis par les ménages pour collecter le combustible (%)

Statut de résidence du ménage	Concession, boutique du coin	Moins de 30 minutes	30 à 60 minutes	1 à 3 heures	Plus de 3 heures	Non Applicable	Effectif Total
Déplacé dans un camp	30,0	40,0	30,0	0,0	0,0	0,0	10
Déplacé en famille d'accueil	0,0	12,0	18,0	66,0	4,0	0,0	50
Refugié	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0
Retourné	5,5	11,0	24,2	53,7	5,5	0,0	363
Résident	3,6	7,1	18,5	56,4	14,1	,2	523
Ensemble	4,4	9,2	20,8	55,3	10,1	,1	946

## Accès au crédit

Tableau a33 : Proportion des ménages qui ont déclaré avoir la possibilité de contracter un crédit et raisons de non accès au crédit

Ont la possibilité de contracter une dette			Raisons de non accès au crédit (%)					Effectif total des ménages n'ayant pas la possibilité de contracter un crédit
Territoire - Province	%	Effectif total des ménages enquêtés	Pas besoin	Jamais eu d'accès	Pas ou plus de structures de crédit	Pas moyen de payer	Autres	
Mitwaba	41,3	75	9,1	13,6	36,4	40,9	0,0	44
Pweto	40,5	121	0,0	6,9	31,9	59,7	1,4	72
Kabalo	76,7	90	4,8	57,1	19,0	19,0	0,0	21
Kalemie	54,5	165	8,0	10,7	25,3	56,0	0,0	75
Kongolo	72,7	150	4,9	0,0	2,4	92,7	0,0	41
Manono	35,6	90	1,7	6,9	55,2	36,2	0,0	58
Moba	33,9	180	8,4	5,0	38,7	47,9	0,0	119
Nyunzu	38,7	75	0,0	32,6	41,3	23,9	2,2	46
Tanganyika	52,0	750	5,6	12,5	33,6	48,1	,3	360
<b>Total</b>	<b>49,7</b>	<b>946</b>	<b>5,0</b>	<b>11,8</b>	<b>33,6</b>	<b>49,2</b>	<b>,4</b>	<b>476</b>

Tableau a34 : Fréquences d'achat de la nourriture à crédit au cours des trois mois ayant précédé l'enquête (%)

Territoire - Province	Jamais	Rarement (1-3 fois par mois)	Parfois (4-6 fois par mois)	Souvent (6-10 fois par mois)	Très souvent (plus de 10 fois par mois)	Nombre
Mitwaba	8,9	51,1	31,1	6,7	2,2	45
Pweto	11,1	57,1	20,6	3,2	7,9	63
Kabalo	25,0	65,0	10,0	0,0	0,0	40
Kalemie	12,3	65,4	19,8	2,5	0,0	81
Kongolo	10,7	56,0	25,0	8,3	0,0	84
Manono	9,3	61,1	22,2	0,0	7,4	54
Moba	12,5	59,4	17,2	3,1	7,8	64
Nyunzu	11,5	65,4	19,2	3,8	0,0	26
Tanganyika	12,9	61,3	19,8	3,4	2,6	349
<b>Total</b>	<b>12,3</b>	<b>59,7</b>	<b>21,0</b>	<b>3,7</b>	<b>3,3</b>	<b>457</b>

Tableau a35 : Possession des biens par les ménages (%)										
Biens	Mitwaba	Pweto	Kabalo	Kalemie	Kongolo	Manono	Moba	Nyunzu	Tanganika	Total
Radio	14,7	23,1	32,2	10,3	34,7	37,8	32,2	9,3	26,3	24,9
Télévision	0,0	1,7	0,0	0,0	4,0	0,0	1,7	0,0	1,2	1,2
Machine à coudre	0,0	,8	4,4	0,0	2,7	1,1	0,0	0,0	1,2	1,1
Bicyclette	12,0	23,1	48,9	20,0	66,0	44,4	42,2	26,7	41,6	36,9
Bœufs de trait	0,0	0,0	0,0	,6	0,0	0,0	0,0	0,0	,1	,1
Mobylette/moto	0,0	,8	1,1	0,0	1,3	6,7	2,2	2,7	2,0	1,7
Moulin manuel	0,0	,8	0,0	0,0	2,0	0,0	,6	0,0	,5	,5
Matériel de pêche/chasse	0,0	9,1	34,4	6,7	3,3	4,4	0,0	2,7	7,1	6,8
Petit Outil agricole (houe, Machette/Hache)	88,0	71,9	93,3	83,6	97,3	87,8	88,9	97,3	90,7	88,1
Charrue	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Pousse pousse/brouette	0,0	0,0	0,0	0,0	,7	0,0	0,0	0,0	,1	,1
Téléphone Portable	5,3	14,9	22,2	24,2	24,0	30,0	15,6	16,0	21,7	19,6
Matelas	5,3	18,2	5,6	4,2	9,3	8,9	18,3	8,0	9,7	10,5
Table	6,7	17,4	48,9	14,5	59,3	12,2	24,4	8,0	29,1	25,8
Lampe	32,0	63,6	67,8	36,4	56,7	62,2	73,9	41,3	56,8	55,7
Ustensiles de cuisine (Casserolles)	100,0	96,7	95,6	92,1	100,0	100,0	100,0	97,3	97,5	97,6

## Evaluation approfondie de la sécurité alimentaire en urgence dans la province du Tanganyika et les territoires de Pweto et Mitwaba

Données collectées en Décembre 2016, Janvier 2017.

Rapport publié en Février 2017.

Ont contribué à la rédaction de ce rapport :

**Bope Kuete Albert**, Directeur INS Katanga (bopealbert@yahoo.fr)

**Innoncent Kabongo**, INS Katanga (innoncentkabongo2013@gmail.com)

**Olo Sib**, VAM/M&E officer / PAM (ollo.sib@wfp.org)

**Pembe Lero**, VAM officer (pembe.lero@wfp.org)

**Theo Kapuku**, M&E Officer / PAM (theo.kapuku@wfp.org)

**Yannick MPINDU**, M&E assistant / PAM (yannick.mpindu@wfp.org)

**Patrick Thea** / PAM (patrick.thea@wfp.org)

**Arnold Kanku**, VAM officer / PAM (arnold.kanku@wfp.org)

© Programme Alimentaire Mondial, Service de l'Analyse de la Sécurité Alimentaire (VAM)

### Programme alimentaire mondial des Nations Unies (PAM)

Siège social : Via C.G. Viola 68, Parco de Medici, 00148, Rome, Italie

Toutes les informations sur le service de l'Analyse de la Sécurité Alimentaire (VAM) et les rapports en format électronique sur <http://www.wfp.org/food-security> ou [wfp.vaminfo@wfp.org](mailto:wfp.vaminfo@wfp.org)

### Pour plus d'informations, contacter :

**Claude JIBIDAR**, Directeur, Représentant du PAM (claude.jibidar@wfp.org)

**Sitta KAI-KAI**, Directrice Adjointe (sitta.kai-kai@wfp.org)

**Raoul BALLETO**, Chef de Programme du PAM (raoul.balletto@wfp.org)

**Yves AKLAMAVO**, Chef de zone Katanga et Kasai / PAM (yves.aklamavo@wfp.org)

**Zo EORINTANY**, Chargée de Programme PAM/Lubumbashi (zo.eorintany@wfp.org)

**Bope Kuete Albert**, Directeur INS Lubumbashi (bopealbert@yahoo.fr)